

THEATRE  
NATIONAL  
DELLA  
COLLEZIONE  
DIREZIONE

JORGE LAVELLI

## UN THÉÂTRE DANS SON TEMPS

**L**e lieu. Le Théâtre national de la Colline est l'un des cinq théâtres nationaux français (avec la Comédie-Française, L'Odéon-Théâtre de l'Europe, le Théâtre national de Chaillot et le Théâtre national de Strasbourg). Il est le plus jeune d'entre eux : il a été inauguré le 7 janvier 1988, sous la direction de Jorge Lavelli. Il est situé au coeur de l'Est parisien, dans un quartier en pleine expansion entre l'Opéra-Bastille et le site de la Villette.

**L**a mission. En choisissant de consacrer ce nouveau théâtre aux auteurs de notre temps, Jorge Lavelli est resté fidèle à son parcours de metteur en scène, marqué par la passion de la création théâtrale et lyrique : il a créé en France le théâtre de Gombrowicz, a monté Arrabal, Obaldia, Handke, Copi, Ionesco, Bourgeade, Boulgakov, Fuentes, Rezvani, aussi bien qu'Arrigo, Von Einem, Nono, Sutermeister, Ohana ou Zygmunt Krauze. Depuis la création du *Public* de Lorca, le Théâtre national de la Colline a présenté les "classiques" de notre siècle, Beckett ou Ionesco, Lorca, Schnitzler ou Gombrowicz, créé des oeuvres inconnues d'auteurs étrangers célèbres, comme Bond ou Thomas Bernhard, fait découvrir de grands écrivains ignorés ou mal connus en France, tels que Valle-Inclan, Noren, Berkoff, Tabori ou Cossa, ou encore donné la parole à une nouvelle génération de dramaturges, d'Yves Laplace à Marie Redonnet, d'Elfriede Jelinek à Armando Llamas. Ainsi s'est dessinée une constellation d'auteurs, à laquelle appartiennent aussi Copi et Billetdoux, Grumberg et Weingarten, Salvatore et Valletti : ils ont en commun le désir de questionner sans complaisance et sans peur des tabous, la société, l'histoire, l'idéologie, le théâtre même de notre temps, mais aussi l'art de faire exploser les conventions dramaturgiques par les vertus de l'humour ou de la poésie.

Un théâtre en liberté, défendu avec enthousiasme par une famille d'acteurs fidèles, qui fait presque figure de troupe ; une aventure dans laquelle le public (11000 abonnés, 125000 spectateurs par an) s'est engagé avec curiosité, intelligence et passion.

## **SAISON 1994/95**

### **Grand théâtre**

**Slawomir Mrozek / Jorge Lavelli**

L'amour en Crimée

octobre / décembre 1994

**Marco Antonio De La Parra / Frank Hoffmann**

Dostoïevski va à la plage

janvier / février 1995

**Jane Bowles / Robert Cantarella**

Sa maison d'été

mars / avril 1995

**Romain Weingarten / Gildas Bourdet**

La mort d'Auguste

mai / juin 1995

### **Petit théâtre**

**Tilly / Tilly**

Charcuterie fine

septembre / octobre 1994

**Franco Brusati / Antonio Arena**

La femme sur le lit

décembre / janvier 1995

**Steven Berkoff / Jorge Lavelli**

Décadence

février / avril 1995

**Francisco Nieva / Agathe Alexis**

Retable des damnés

mai / juin 1995



« Le Public ». Juliette : Maria de Medeiros.

## LES AUTEURS DE LA COLLINE 1988/1994

ARRABAL Fernando  
La traversée de l'empire (1988)

BECKETT Samuel  
Oh les beaux jours (1992) (1994)

BERKOFF Steven  
Greek (1990) (1992)  
Kvetch (1992) (1993)

BERNHARD Thomas  
Avant la retraite (1990) (1991)  
Heldenplatz (1991)  
Déjeuner chez Ludwig W. (1992)

BILLETDOUX François  
Réveille-toi Philadelphie (1988)  
Comment va le monde, Mòssieu ? Il  
tourne, Mòssieu ! (1994)

BOND Edward  
Summer (1991)  
Maison d'arrêt (1993)

BOURDET Gildas  
L'inconvenant (1988)

CESAIRE Aimé  
Une saison au Congo (1989)

COPI  
Une visite inopportune (1988)  
Cachafaz (1993)

COSSA Roberto  
La nonna (1990)

DEUTSCH/LACOUÉ-LABARTHE  
Sit venia verbo (1989)

ENGEL/ MULLER  
La nuit des chasseurs (1988)

FAURE Philippe  
Le petit silence d'Elisabeth (1990)

GARCIA LORCA Federico  
Le public (1988)

GODBER John  
Les videurs (1992)

GOMBROWICZ Witold  
Opérette (1989)

GRUMBERG Jean-Claude  
Zone libre (1991)  
Demain une fenêtre sur rue (1993)

HOFMANN Gert  
Le cheval de Balzac (1988)

IONESCO Eugène  
Les chaises (1988)  
Macbett (1992)

JELINEK Elfriede  
Nora (1993)

KALISKY René  
Aïda vaincue (1990)

KEMAL Yachar  
Le pilier (1991)



« Macbett ». Macbett : Michel Aumont.

KRAUZE Zygmunt  
La star (1989)

KROETZ Franz Xaver  
Terres mortes (1993)

LAPLACE Yves  
Nationalité française (1989)

LLAMAS Armando  
Gustave n'est pas moderne (1994)

MINYANA Philippe  
Les petits aquariums (1989)

NOREN Lars  
La veillée (1989)  
Sourire des mondes souterrains  
(1993)

PLANCHON Roger  
Le vieil hiver - Fragile forêt (1992)

REDONNET Marie  
Tir et Lir (1989)

REZA Yasmina  
La traversée de l'hiver (1990)

SALVATORE Gaston  
Staline (1993)

SCHNITZLER Arthur  
Les journalistes (1994)

STRAUSS Botho  
La tanière (1991)

SVEVO Italo  
Un mari (1991)

TABORI George  
Mein Kampf (farce) (1993)

TOMEIO Xavier  
Monstre aimé (1989)

VALLETTI Serge  
Domaine ventre (1993)

VALLE-INCLAN Ramon del  
Comédies barbares (1992)

VAUTHIER Jean  
Les prodiges (1993)

WEINGARTEN Romain  
L'été (1990) (1991)

## ÉMOTION ET RÉFLEXION : UNE ÉQUATION POSSIBLE

**L**es idées et les thèmes ont un pouvoir évocateur, comme certaines mélodies, qui parfois nous poursuivent et nous obsèdent. Ainsi, notre saison 94-95 est traversée par une ligne musicale qui fait résonner les sentiments majeurs : ceux de l'amour, de la haine-passion, de la terreur du temps qui passe, de l'illusion.

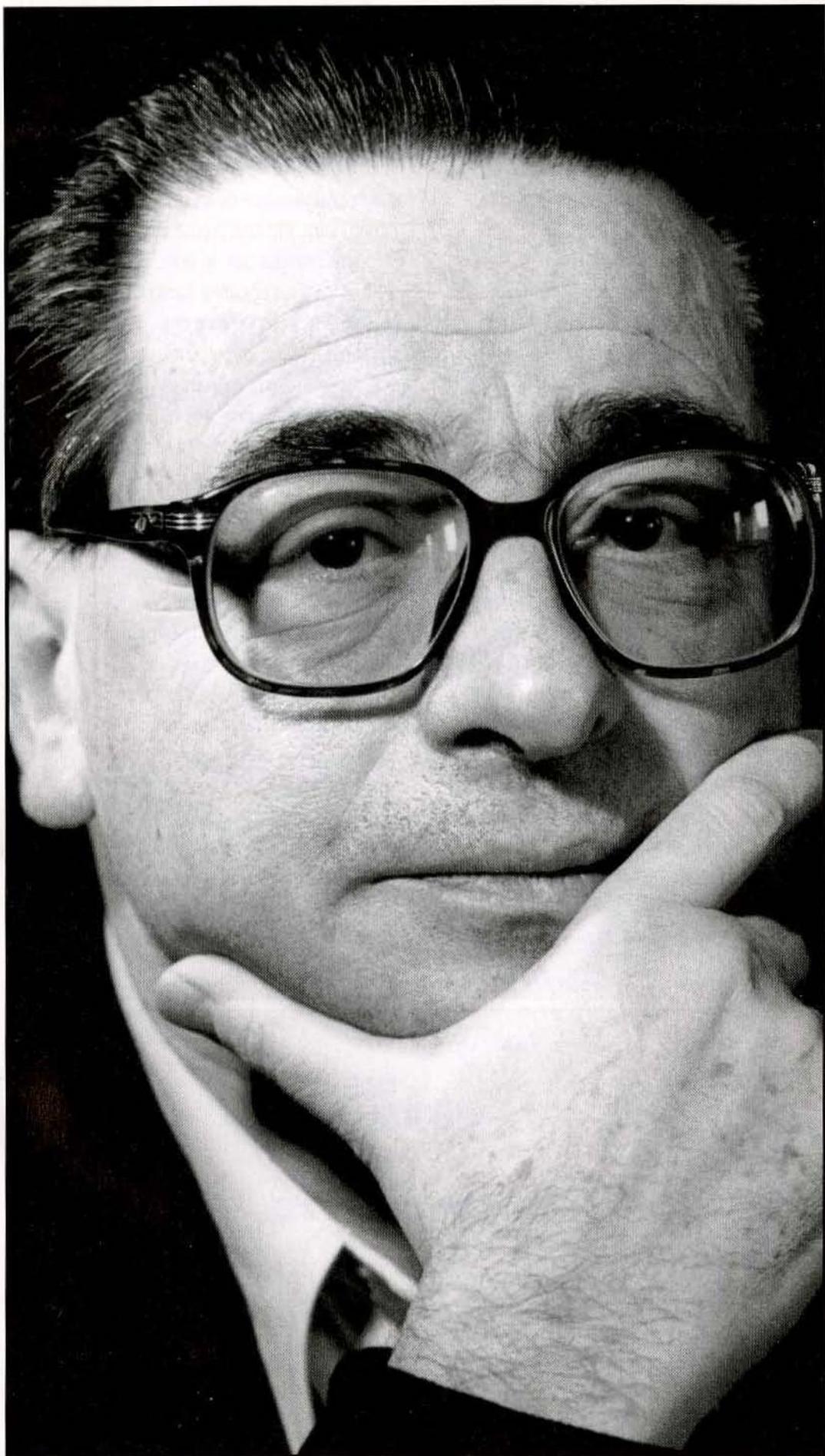
Ceux de la nostalgie aussi : moments d'indéfinissable fragilité et d'imperceptible bonheur. Le théâtre est là pour recueillir l'écho de ces merveilles. Un tissu fin et chatoyant d'espérances cachées ou emprisonnées qui ne demandent qu'à s'épanouir. Mystérieuse soumission de l'homme aux parfums de l'enfance, mélancolie de la rétrospection, temps si familier de l'oubli.

Dans **L'amour en Crimée**, Mrozek retrouve la pérennité de l'âme slave en suivant les traces de l'histoire de la Russie, celle de la modernité, celle qui pressent l'avènement de la révolution ; celle de Tchekhov en particulier qui lie la Russie au destin de l'Europe (violence et humour nostalgique, douloureux miroir du vécu). Une Russie qui pleure ses échecs et cherche une voie nouvelle. Chapitre en cours : dans la jungle libérale... L'amour... Toujours un rendez-vous manqué ?

Les itinéraires deviennent parfois des parcours initiatiques, même si, comme toute existence, ils s'abîment dans la mort. Marco Antonio de la Parra nous invite aussi à ce voyage. **Dostoïevski va à la plage** fait entendre le battement sourd de « Crime et châtiment » sous le sable fin et chaud du Pacifique sud. Les murmures déchirants de l'âme russe alimentent la douleur âpre du sous-continent. L'amour peut devenir une quête haletante dans le bouleversement d'une société décomposée.

L'univers de Jane Bowles est lumineux et secret comme l'espérance de vaincre l'usure du temps ; sa pensée bifurque dans les méandres de l'inconscient et se fait matière de rêve, passion inaccomplie, douleur profonde, grâce insoupçonnable. L'Amérique prométhéenne se transfigure dans ses pulsions. L'amour, lui, meurt et renaît de ses cendres comme un phénix. **Sa maison d'été** déborde de cette vitalité de l'être dans l'espérance de sa maturité.

Avec Weingarten dans **La mort d'Auguste**, le jeu des masques met les corps à distance, mais redouble l'affectivité. Les travers des sentiments sont mis en abîme. Miracle mille fois répété de la séduction, ivresse de l'accomplissement sensible. Amour, es-tu là ?



Tilly recrée sa **Charcuterie fine**, et nous plonge dans un hyperréalisme presque fantasmagique; l'étrange grisaille et le morne désespoir se rejoignent dans le sarcasme de l'humour. Pas si loin de ces mondes de larves qu'affectionne Kafka.

"Mourir, dormir ; dormir... rêver peut-être?" : ainsi s'interroge Hamlet dans la solitude de son désespoir. Si rêver c'est interroger son subconscient, Brusati connaît la démarche. L'onirisme est sa matière précieuse ; accoucher d'une émotion fait son bonheur. La géographie imaginaire qu'il retrace comporte des trous de mémoire, des plongées profondes, et des découvertes rares. Temps pirandellien de la re-composition de l'être...

**Une femme sur le lit** : un corps étendu, une tête qui rêve.

Avec **Décadence**, Steven Berkoff porte violence et passion au sommet de la théâtralité. Ici, le combat est trépidant, sanguin, drôle, amer : le temps est un miroir impalpable. Comme toile de fond, la vision

spectrale d'une aristocratie moribonde, face à l'impuissance bourgeoise : un Berkoff survolté.

Les fantasmes sont liés à l'amour et à la littérature, et ne connaissent d'autres limites que celles de l'imaginaire. Vie amoureuse et vie littéraire finissent par ne faire qu'un : le sexe s'enracine dans notre inconscient. Dans **Retable des damnées**, Francisco Nieva nous tente et nous séduit avec ces contes d'hiver au coin du feu. Il nous entraîne dans un parcours à relais : quête d'un impossible plaisir. Humour surréel de la dramaturgie, songes nocturnes, solitaires et secrets...

C'est à vous maintenant de pénétrer dans ce jardin fertile, débordant d'espèces attrayantes, multicolores, palpitantes. Ce labyrinthe, comme toute équation qui se respecte, invite celui qui s'y risque à trouver son propre dû, à découvrir la porte secrète, celle qui s'ouvre vers la jouissance et la clarté ; la clef est à portée de main. Entrez, vous êtes les bienvenus. ■

Jorge Lavelli

## MOINS DE 26 ANS



**A DEUX  
C'EST MIEUX**

**A DEUX  
C'EST MOINS CHER**

150 F, pour deux

110 F, individuel

à toutes les représentations

# SLAWOMIR MROZEK L'AMOUR EN CRIMÉE

Grand théâtre du 6 octobre au 4 décembre 1994

mise en scène

**Jorge Lavelli**

collaboration

à la mise en scène

**Dominique Poulange**

décor et costumes

**Max Bignens**

avec

**Michel Aumont**

**Christian Bouillette**

**Christiane Cohendy**

**Dominique Pinon**

**Dominique Poulange**

(distribution en cours)

Création

Coproduction Théâtre

national de la Colline/

Théâtre de l'Atelier

Le texte de la pièce

est publié aux éditions

Noir sur Blanc

Le CIC Paris a, dans

le cadre de sa politique

de mécénat en faveur

du théâtre, attribué

à la pièce de

Slawomir Mrozek

*L'amour en Crimée*, le

prix CIC Paris théâtre 93.

**Slawomir Mrozek** nait en 1930 à

Borzecin, en Pologne. Après des études à la

faculté d'architecture de Cracovie, il

collabore à divers journaux, se fait

remarquer par ses dessins humoristiques, et

publie, en 1953, ses premières nouvelles

(*L'éléphant*, devenu la lecture obligée de

milliers d'élèves polonais...).

Sa première pièce, *Les policiers*, est créée en

1959 à Varsovie ; elle est très vite interdite,

mais sera jouée dans toute l'Europe :

Antoine Bourseiller la crée en 1960 au

Théâtre du Tertre.

En 1963, Mrozek part en Italie, où il écrit

*Tango* ; en 1968, il s'installe en France, en

tant que réfugié politique. Ses pièces l'y ont

précédé, qu'on a d'abord classées dans le

"théâtre de l'absurde" : Antoine Bourseiller

a mis en scène ses trois pièces en un acte,

*Strip-tease*, *Bertrand*, (1964), *En pleine mer*

(Pierre Richard y fait ses débuts).

Laurent Terzieff s'intéresse à son tour à

l'oeuvre de Mrozek : il met en scène *Tango*

(1967), *Le pic du bossu* (1979), *L'ambassade*

(1983), *A pied* (1987), et joue dans *Les*

*émigrés* dans la mise en scène de Roger Blin

(1974). En 1986, Georges Werler monte *Le*

*résident* au Théâtre des Mathurins.

Depuis 1989, Mrozek vit au Mexique.

*L'amour en Crimée* est sa dernière pièce, et

la première qu'il ait écrite en français.

**L'amour en Crimée** En Crimée, en

1910. Une ancienne villa, au bord de la mer,

devenue la pension Nice. On en reconnaît

tout de suite les habitants : le lieutenant

Sieikine, amoureux de l'institutrice Tatiana,

et qui propose le mariage à l'actrice Liliana ;

son rival, l'"écrivain" Zakhedrinsky ; le

marchand Tcheltsov et sa femme ;

l'ingénieur allemand Volff, qui construit le

chemin de fer "entre Baïkal et Transbaïkal" ;

la vieille servante au samovar : ils sortent

tout droit de la *Cerisaie*, des *Trois Soeurs* ou

de la *Mouette*. Comme chez Tchekhov,

on parle de théâtre, de politique, et surtout

de philosophie, on s'enferme avec délices

dans les sophismes et les cercles vicieux. "Ici,

il faut comprendre non pas avec la raison,

mais avec l'âme" : les personnages semblent

citer leurs modèles, comme s'ils avaient

conscience d'être tchekhoviens, et

s'amusent de jouer leurs propres rôles, de

ressusciter le charme et l'humour d'un

théâtre disparu.

Mais un coup de feu tiré par hasard, qui fait

entrer Lénine en avance, annonce le temps

des révolutions : au deuxième acte, dix-huit

ans plus tard, la pension Nice est devenue la

maison de repos du Soldat de la garde

rouge ; Zakhedrinsky, "camarade-directeur

adjoint" chargé de la culture, vit avec

Tatiana, qui s'intéresse à Zoubatyi, le jeune

poète prolétarien ; Volff a épousé Liliana,

dont il jalouse les rôles et les partenaires.

Lorsque reparait Sieikine, les conflits et les

rivalités croisées se dévoilent à nouveau par

le théâtre, mais les rôles de Shakespeare ont

remplacé ceux de Tchekhov...

Que peut-il advenir d'eux au dernier acte,

dans la Russie d'aujourd'hui, où on boit la

vodka dans le Coca, et où "on se tape sur la

gueule, parce que, maintenant, c'est la

liberté" ?

La "comédie tragique" de Mrozek n'est pas

seulement un jeu virtuose avec l'Histoire, la

littérature, le théâtre, et une brillante satire

politique et sociale : cette grande fresque,

qui couvre près d'un siècle, nous parle du

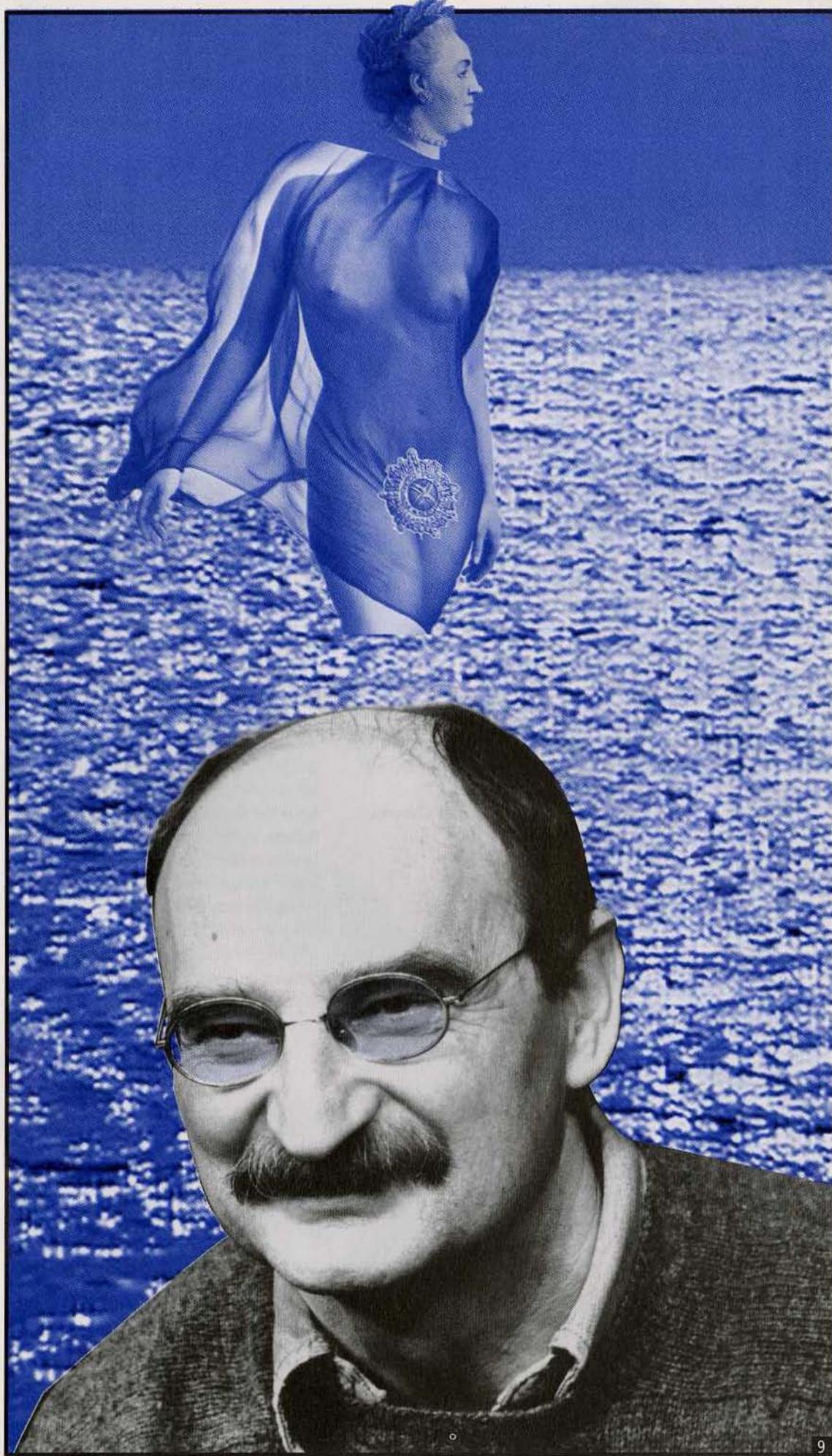
temps qui passe ou qui stagne, de la mort

des illusions, et peut-être de la victoire de la

passion. Tatiana le disait au premier acte : "il

faut aimer les gens".

**CIC Paris**



# MARCO ANTONIO DE LA PARRA

## DOSTOÏEVSKI VA À LA PLAGE

Grand théâtre du 6 janvier au 19 février 1995

texte français

**Armando Llamas**

mise en scène

**Frank Hoffmann**

décor

**Christophe Rasche**

costumes

**Swetlana Zwetkova**

musique et sonorisation

**René Nuss**

avec

**Maria Casarès**

(distribution en cours)

Création en France

Coproduction Théâtre national de la Colline/ Théâtre municipal et Théâtre des Capucins de la ville de Luxembourg/ Luxembourg 95 Capitale européenne de la culture

Le texte de la pièce est édité aux éditions Actes Sud-Papiers

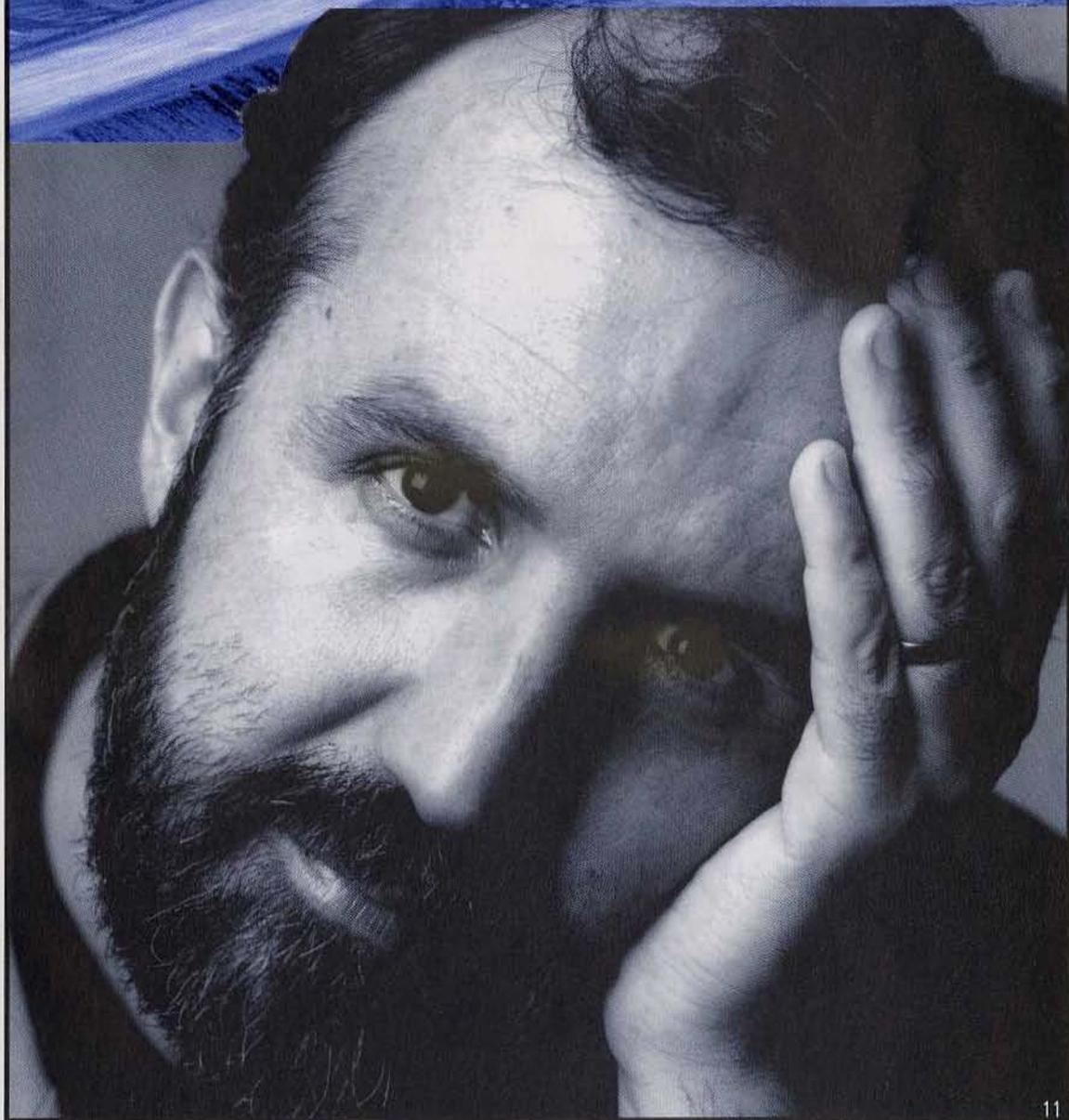
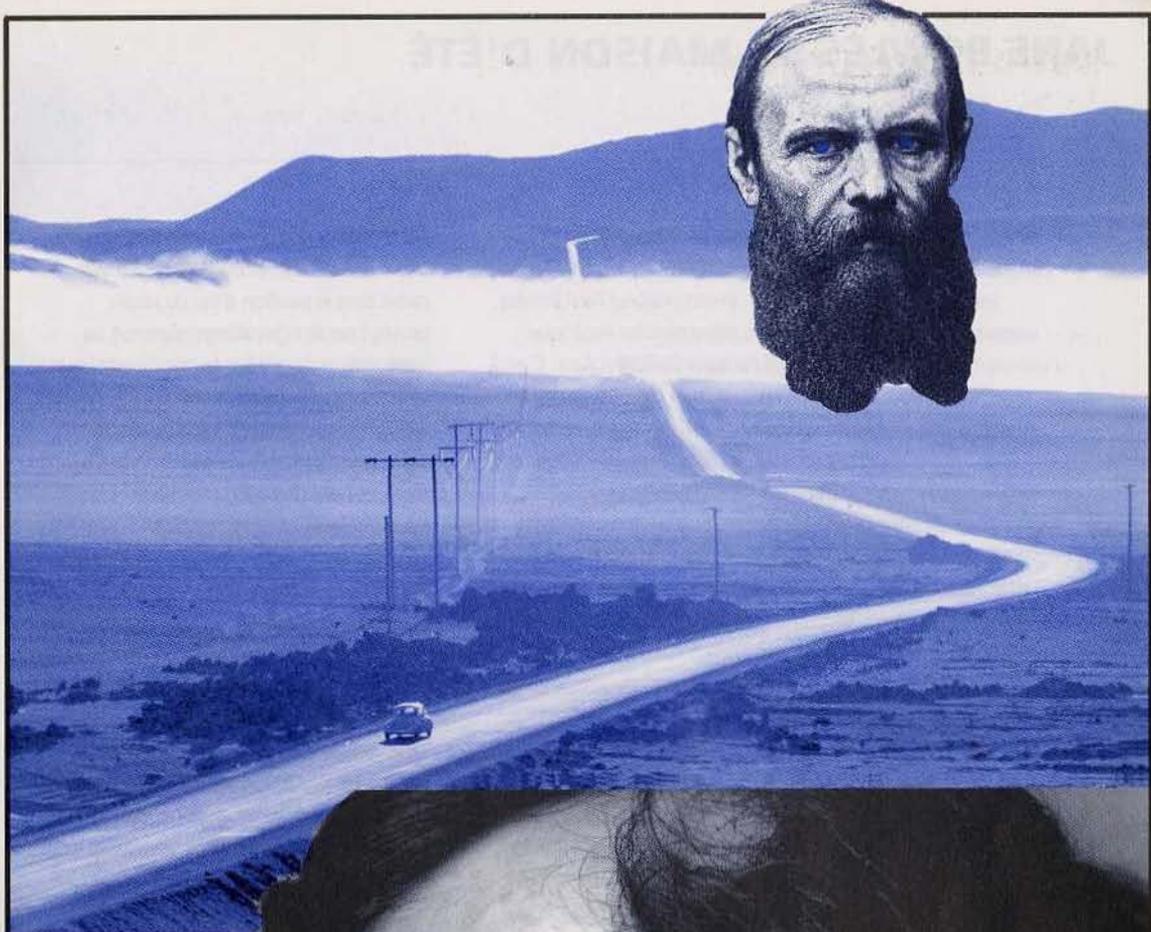
### Marco Antonio de la Parra

Né en 1952 à Santiago du Chili, Marco Antonio de la Parra, psychiatre de formation, est aujourd'hui l'un des plus importants romanciers et dramaturges chiliens. Très engagées politiquement, ses premières pièces datant des années 70 sont immédiatement créées et parfois censurées par le gouvernement militaire : *Brisemiroir et autres songes*, 1974 ; *Bonne nouvelle au pays de la mauvaise vie*, 1974 ; *Réservé aux adultes*, 1976 ; *Le cru, le cuit, le pourri*, 1978. Parmi ses pièces les plus récentes : *Télémaque*, 1992 ; *King Kong palace ou l'exil de Tarzan* (lue au Théâtre de l'Europe-Odéon dans le cycle de lectures hispaniques en Mai 1992) ; *Dostoïevski va à la plage*, 1990.

Il est également l'auteur de récits (*Rêves érotiques / Amours impossibles*, 1986 ; *Le désir de toute citoyenne*, 1987) et de romans (*La secrète guerre de Santiago du Chili*, 1989 ; *Corps perdus*, 1991). Ses pièces ont été représentées pratiquement dans tous les pays d'Amérique latine ; à New York, il a remporté en 1979 le premier prix du concours de dramaturgie du Theater of latin America.

### Dostoïevski va à la plage

Valparaiso, l'été. Extérieur, nuit : bruit des vagues, bribes de musique. Un vieux vagabond monte dans une voiture élégante, qui disparaît. Dans un couloir, un homme en poursuit un autre, qu'une femme semble protéger ; on dirait qu'ils parlent russe : peut-être le rêve de l'homme étendu sur un lit ? Il s'appelle Dostoïevski, dit "Dosto" ; détective privé (il préfère "chercheur"), il enquête sur la disparition du père de Cécilia, l'assistante du vieux médecin qui lui procure des médicaments contre ses crises d'épilepsie : il découvre les cadavres de vieillards noyés et mutilés... Dans la chaleur étouffante de la ville en vacances, les crimes se multiplient. De quel côté se trouve Cecilia ? Quel est le rôle de Stavros, l'entrepreneur milliardaire, et de l'ancien policier Ricardi ? Et quel est le rapport de "Dostoïevski" avec l'écrivain du même nom ? Hanté par les personnages de *Crime et châtiment*, et des *Frères Karamazov*, engagé (pour expier quelle faute ?) dans une lutte désespérée contre les forces du Mal, Dosto, saint et damné, s'enfonce dans un labyrinthe où ne le guide que la voix de Natacha, la chanteuse de cabaret... La pièce de Marco Antonio de la Parra se lit comme une parabole politique, sur fond de dictature à la chilienne, comme un roman policier, comme un scénario de film noir : le cauchemar peu à peu s'empare de la réalité, et nous entraîne au bout de cette folie qui peut-être dévoile la "vérité du monde".



# JANE BOWLES SA MAISON D'ÉTÉ

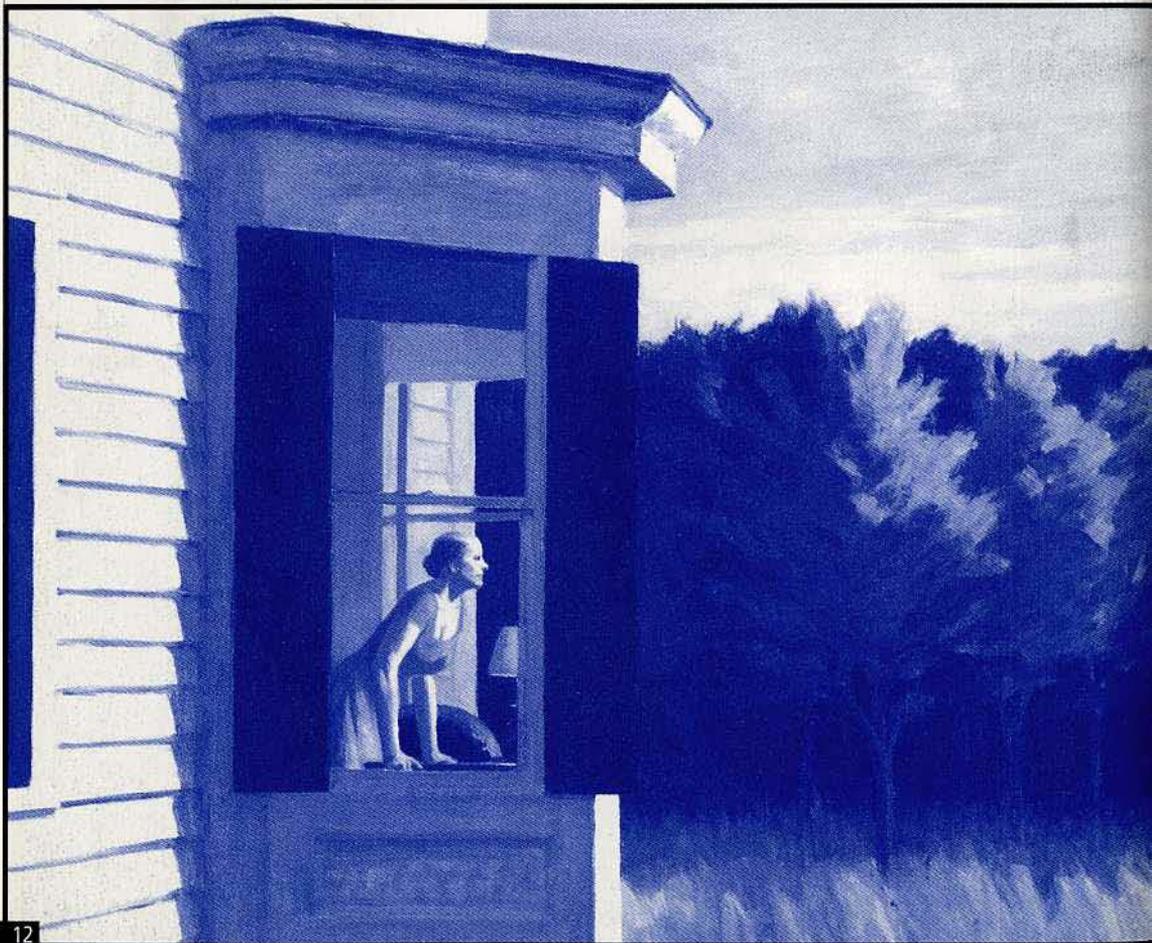
**Jane Bowles** Jane Sidney, née à New York le 22 février 1917, épouse à vingt et un ans l'écrivain et compositeur Paul Bowles ; ensemble, ils séjournent en Amérique centrale, à Paris, sur la Côte d'Azur. C'est à Mexico, en 1941, que Jane Bowles termine son chef-d'oeuvre, *Deux dames sérieuses*, qui sera traduit dans toutes les langues. A partir de 1948, Jane et Paul Bowles deviennent le centre de la vie artistique et mondaine de Tanger, attirant notamment Cecil Beaton, Truman Capote, et Tennessee Williams, qui écrit de Jane : "L'écrivain et la femme : un ange."

Elle travaille dix ans sur son unique pièce, *In the summer house*, créée en mai 1953 au théâtre de l'Université du Michigan, puis à New York (avec une autre fin) ; Paul Bowles compose la musique de la pièce.

Gravement malade, Jane Bowles publiera encore un recueil de nouvelles, *Plaisirs paisibles* (1966). Elle meurt à Malaga le 4 mai 1973.

**Sa maison d'été** Au sud de la Californie, une maison au bord de l'Océan. Molly se cache dans le pavillon d'été du jardin, protégé par la vigne vierge ; Gertrud, sa mère, prétend aussi fuir le monde extérieur et le bruit de la société, mais ne résiste pas à l'invasion de la bande exubérante des "Mexicains" : Monsieur Solares, sa soeur, sa nièce, et leurs domestiques, avec marmites géantes et guitares ; les langues, les rires et les chants se mélangent, les assiettes de spaghetti circulent et se renversent... Survient une jeune pensionnaire, Vivian, exaltée et indépendante, que sa mère suit à distance respectueuse... Vivian se noie : meurtre ou accident ?

Trois veuves, trois filles : Jane Bowles raconte les destins croisés de ces femmes écrasantes ou écrasées, dans un monde sans pères. Elle met en scène la violence de l'amour et de la jalousie, exacerbée par la culpabilité, la haine de soi, la frustration de l'adolescence. Comment dire ses



sentiments ? Comment sortir du jardin de l'enfance, et affronter le monde ?

"Ce n'est pas seulement la pièce la plus originale que j'aie lue, mais aussi, je crois, la plus étrange, la plus drôle et l'une des plus touchantes. Les perceptions humaines sont aussi profondes que délicates ; la poésie dramatique à la fois évanescence et saisissante. C'est l'une de ces rares pièces qui ne sont pas mises à l'épreuve du théâtre, mais qui mettent le théâtre à l'épreuve."  
Tennessee Williams

texte français  
**Evelyne Pieller**

mise en scène  
**Robert Cantarella**

assistante  
à la mise en scène  
**Catherine Bernad**

musique  
**Paul Bowles**

décor  
**Antoine Dervaux**

lumière  
**Jean-François  
Touchard**

avec  
**Florence Giorgetti  
Judith Henry  
Bruno Sermonne**  
(distribution en cours)

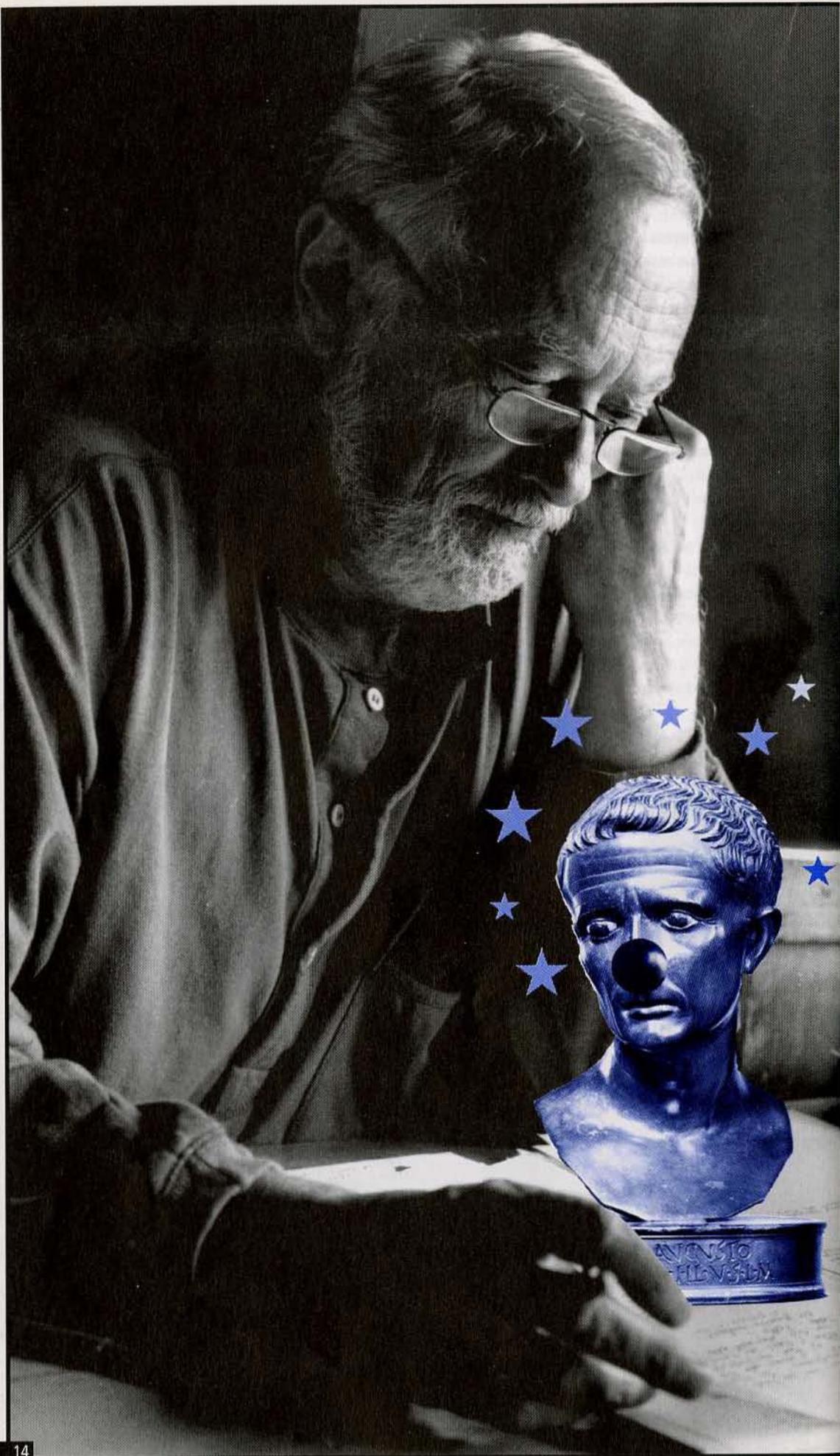
Création en France

Coproduction Théâtre national de Toulouse/  
Compagnie des Ours/  
La Coursive scène nationale La Rochelle/  
Théâtre la Passerelle de Gap  
Coréalisation Théâtre national de la Colline.

Le texte de la pièce est  
publié aux éditions  
Christian Bourgois



Cecil Beaton



# ROMAIN WEINGARTEN LA MORT D'AUGUSTE

Grand théâtre du 4 mai au 18 juin 1995

mise en scène

**Gildas Bourdet**

assistante

à la mise en scène

**Anny Perrot**

décor

**Gildas Bourdet**

**Edouard Laug**

costumes

**Christine Rabot Pinson**

musique originale

**Angélique et**

**Jean-Claude Nachon**

lumière

**Jacky Lautem**

avec

**Jacques Le Carpentier**

**Dominique Pinon**

(distribution en cours)

Création

Production

Théâtre national de

Marseille la Criée/

Coréalisation Théâtre

national de la Colline

Le texte de la pièce

est publié aux éditions

Actes Sud-Papiers

**Romain Weingarten** est né à Paris en 1926. En 1948, il présente sa première pièce, *Akara* (dont Ionesco soulignera plus tard le rôle précurseur) au Concours des Jeunes compagnies : il l'interprète lui-même, avec Roland Dubillard, Marc Eyraud et Tatiana Moukhine. En 1961, il écrit et met en scène au Théâtre de Lutèce *Les nourrices* ; en 1965, *L'été* est créé à Darmstadt, puis repris en 1966 au Poche-Montparnasse : les représentations ne seront interrompues que par les événements de 68, et la pièce sera jouée dans le monde entier. Suivent *Alice dans les jardins du Luxembourg* (1970), *Comme la pierre* (1970, Comédie-Française), *La mandore* (1973) et *Neige* (1979), ainsi qu'une adaptation du *Richard II* de Shakespeare (1991).

Romain Weingarten a également travaillé pour la radio (*Aller-retour*, roman radiophonique avec Roland Dubillard, *Le chevalier à la triste figure*) et la télévision (*La belle au bois dormant*, *La carte postale*). *L'été* a été présenté à la Colline, dans une mise en scène de Gildas Bourdet, avec Loïc Houdré, Daniel Langlet, Isabelle Mazin et Dominique Pinon, en septembre 1990, et repris avec le même succès la saison suivante.

**La mort d'Auguste** Loyal d'Arsonval della Pizza ("attaques d'ambulances, déraillements, prises d'otages, enlèvements à domicile, directeur de cirque à l'occasion"), et Yaourt (le grand Yaourt, clown de profession), alias Chipette Auguste (comme l'Empereur) aiment tous les deux Zita (princesse, et panthère à ses heures). Ils s'affrontent à coups de pieds et de marteau, de revolver et de sabre, et surtout de mots et de jeux de mots. Yaourt et Zita prennent la fuite à bord d'une brouette : ils font le tour du monde autour de la piste, abordent aux pays où l'on rencontre des choux chinois et des paniers volants, mais aussi Dante et Descartes, Othello, Roméo et Don Giovanni...

Le classique triangle amoureux du vaudeville, dynamité par les "numéros" de clowns, de dompteurs, de prestidigitateurs ; le maître devient esclave, le mort ressuscite, l'idiot se transforme en génie ("Du pithécantrophe à Descartes... d'un seul coup !"), et le rire succède aux larmes ; mais Weingarten sait utiliser la théâtralité du cirque, qui semble se moquer de la psychologie et voler aux personnages leur identité, pour nous parler des sentiments, de l'amour et de la jalousie, de la tendresse et de la nostalgie.

Comme les "clochards métaphysiques" de Beckett, les clowns philosophes et amoureux de Weingarten tournent en rond ; mais, dans le cercle de sable, "tout tourne : les étoiles, les arbres, les fleurs, les femmes..."

# TILLY CHARCUTERIE FINE

Petit théâtre du 9 septembre au 23 octobre 1994

mise en scène

**Tilly**

assistant

à la mise en scène

**Jean Jenny**

décor

**Tilly**

construction

**Jean Corthésy**

costumes

**Jeanne Gonzalez**

lumière

**Benoît Delhomme**

avec

**Roland Amstutz**

**Juliette Brac**

**Michèle Gleizer**

**Samuel Grilli**

**Antoine Régent**

Production du Théâtre

Vidy-Lausanne

Coréalisation Théâtre

national de la Colline

Le texte de la pièce

est publié aux éditions

Actes Sud-Papiers

**Tilly** naît en 1946 en Bretagne, à Belle-Isle-en-Terre (1000 habitants). Il travaille

un moment dans la pharmacie paternelle, et dans les boîtes de nuit de la région ;

en 1968, il part à Paris, où il suit les cours de Tania Balachova, et fait ses débuts de comédien, à la télévision, puis au théâtre, avec notamment Jean Gillibert (*les Cenci*), Raymond Rouleau (*Noces de sang*).

En 1972, il rencontre Michel Hermon, entre dans l'équipe de *Peer Gynt*, puis de *Lulu* ; ensemble, ils écrivent des chansons, rêvent d'une opérette... En 1975, il quitte Paris pour vivre en communauté dans le Sud-Ouest ; en 1977, il écrit (en collaboration avec Christiane Barry)

le scénario et les dialogues d'un film sur la légende bretonne de *l'Ankou*.

En 1980, il confie à Hermon la mise en scène de sa première pièce, *Charcuterie fine*

(créée au Théâtre de la Tempête, avec

André Chaumeau, Emmanuelle Riva,

Charlie Nelson, Béatrice Lord et

Claude Hébert) : la pièce sera traduite en

plus de vingt langues. Michel Hermon

monte aussi *Spaghetti bolognese* ; Tilly

réalise les costumes et les décors des deux

pièces. Il écrit ensuite *Les trompettes*

*de la mort*, *La maison des Jeanne et de*

*la culture* (pour les trois Jeanne),

et *Y' a bon Bamboula*. En 1991, il réalise

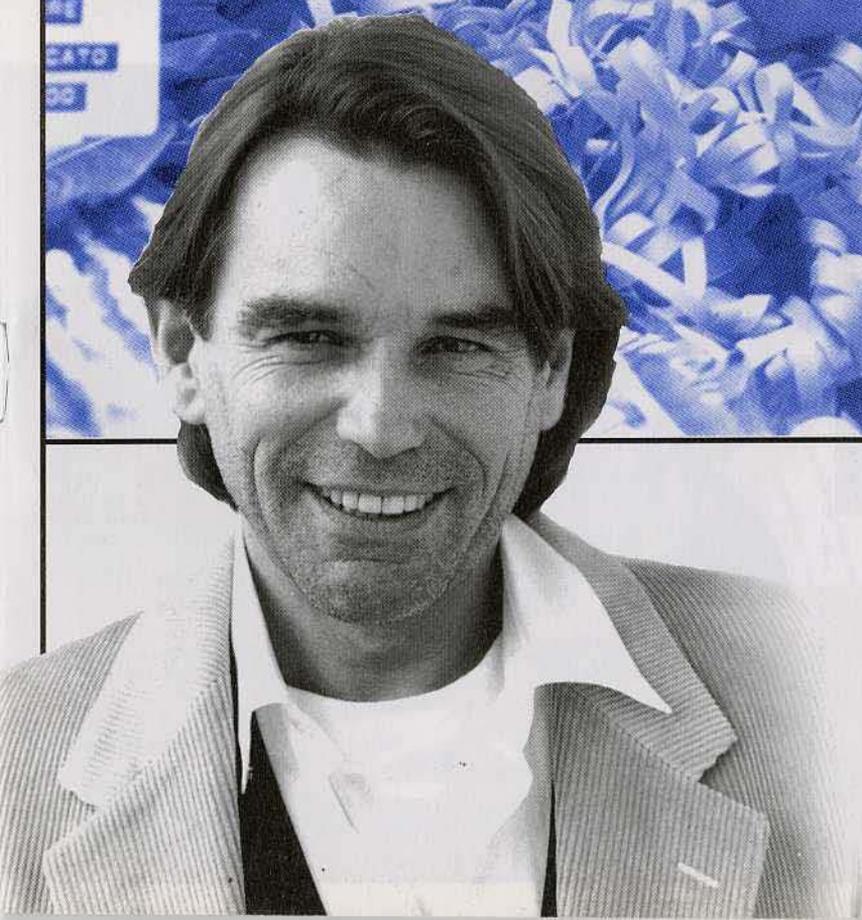
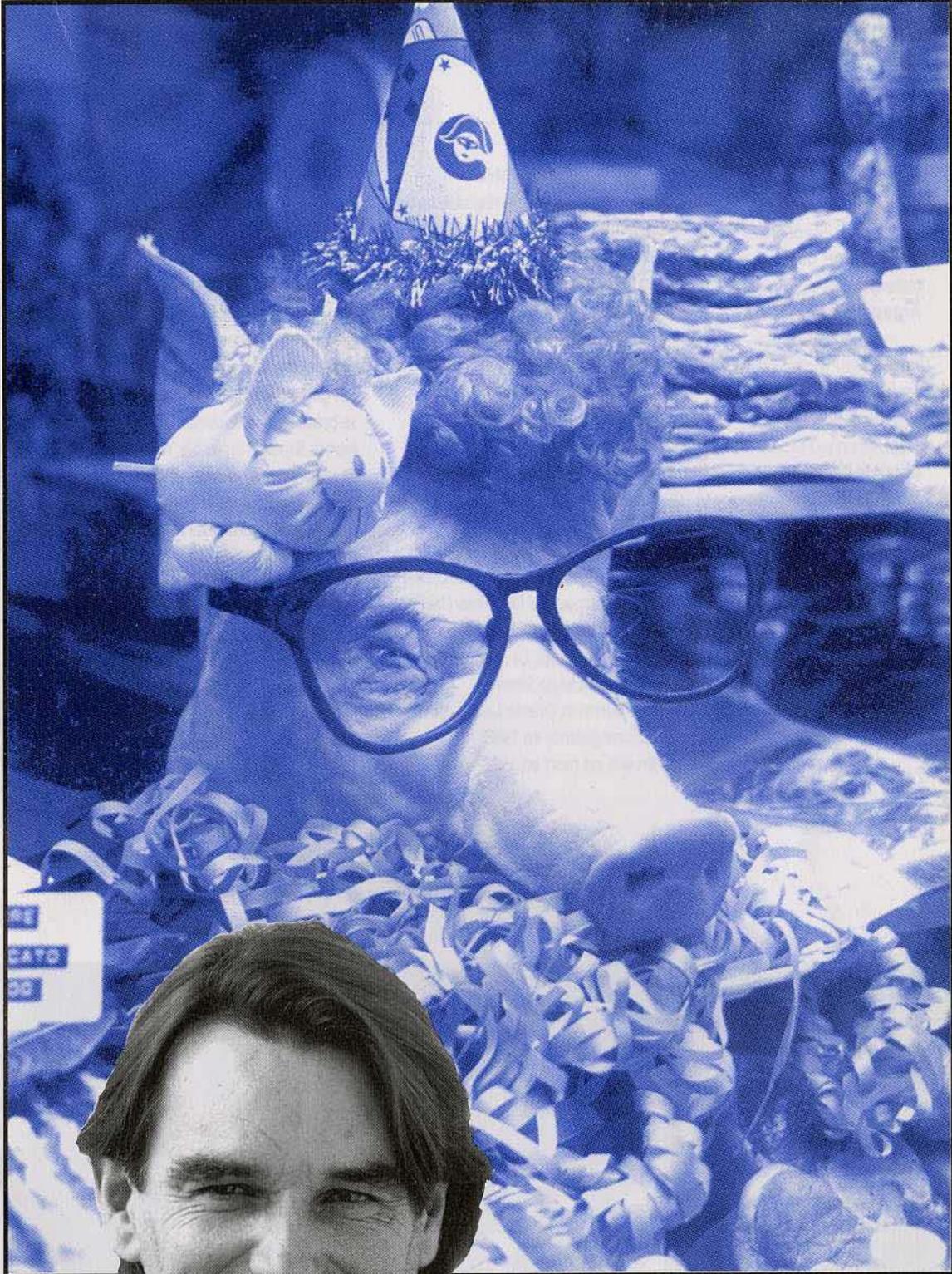
son premier long-métrage, *Loin du Brésil*,

présenté en avant-première

au Théâtre national de la Colline.

**Charcuterie fine** En Bretagne, dans une cuisine "très, très propre". A l'arrière-plan, la "boutique" : une charcuterie. L'horloge électrique indique six heures moins dix : le Fils rentre en mobylette de l'Oasis, la seule "boîte" du pays, le Père met en marche la cafetière, l'apprenti, qu'on appelle le Mousse, arrive avec deux salades, il en tombe un peu de terre, que la Mère nettoie aussitôt ...

C'est le début d'une journée comme les autres : Ouest-France annonce la mort de la mère Lejeune, qui n'était plus si jeune, le Mousse démoule les pâtés, le Père se moque de la Mère qui comme tous les matins prend son missel et va "voir son fiancé Monsieur le Recteur". Cinq moments de la vie d'une famille ordinaire : la névrose ménagère de l'une, les distractions sadiques de l'autre meublent le silence souligné par les bruits des objets domestiques, et la litanie de la télévision... Unité de lieu, unité de temps : le regard apparemment objectif de Tilly dissèque la réalité, et photographie avec humour et cruauté la tragédie du quotidien : le fait divers.



# FRANCO BRUSATI LA FEMME SUR LE LIT

texte français

**Huguette Hatem**

mise en scène, décor,  
costumes

**Antonio Arena**

lumière

**Jean-Baptiste Braun**

avec

**Graciela Cerasi**

**Jean-Claude Jay**

**Geneviève Page**

(distribution en cours)

Création en France

**Franco Brusati** est né à Milan.

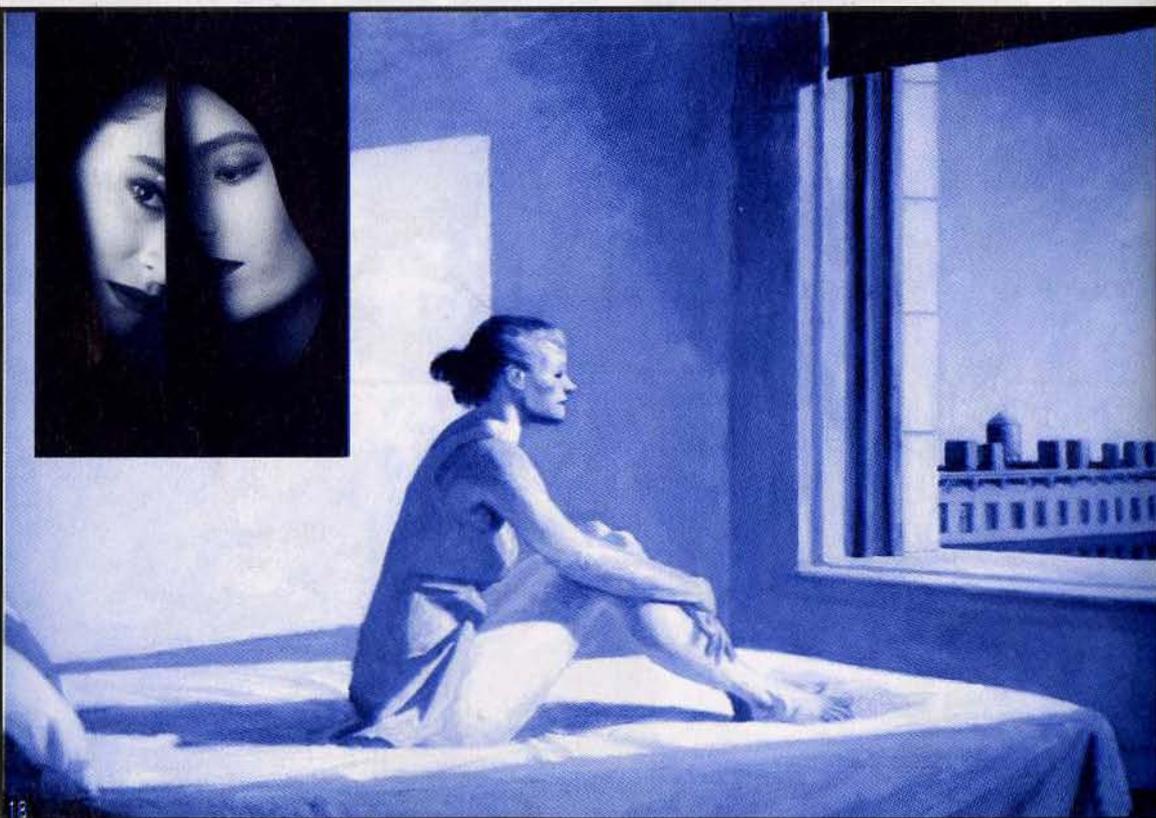
Après avoir été l'assistant de réalisateurs tels que Rossellini et Camerini, il collabore

à de nombreux scénarios : *Anna* d'Alberto Lattuada, *Les infidèles* de Mario Monicelli, *Smog*, de Franco Rossi, *Roméo et Juliette* de Franco Zeffirelli...

Son premier long-métrage est *Il Padrone sono mio* (1955) ; il réalise ensuite *Le désordre* (1972), *Tenderly* (1968), *Les tulipes de Haarlem* (1970), le célèbre *Pain et chocolat* (1974), *Oublier Venise* (1979), *Le bon soldat* (1982), *L'oncle Indigne* (1989).

Il est l'auteur de six pièces de théâtre, *Flora* (1959), mise en scène par Jules Dassin avec Melina Mercouri, *La fastidiosa* (1963), *La femme sur le Lit* (1964), *Pietà di Novembre* (1966), *Lundi, La fête* (créée à Paris en 1974 avec Maïa Simon, Jean-Pierre Darras et Odette Laure), et *Conversazione galante* en 1988. Franco Brusati est mort en 1993.

**La femme sur le lit** A Milan, dans l'appartement de Luca Morassi. Sur le lit, une femme est étendue : Maria, son épouse ? Morte, ou endormie ? Par bribes, le passé de Luca ressurgit : sa première rencontre avec Maria, une soirée de Noël avec son fils Riccardo et sa belle-fille Isabella. "Maman" est morte - mais laquelle ? Les générations se confondent, les souvenirs se brouillent et les versions se contredisent ... Franco Brusati rassemble, mélange et rapproche à nouveau les morceaux du puzzle, manipulant le temps et l'espace, et contestant sans cesse l'histoire qu'il feint de reconstituer. Ce subtil jeu de construction est aussi un fascinant jeu théâtral : cinq acteurs interprètent plus de vingt personnages, ressuscitant le plaisir enfantin du travestissement, et de la métamorphose ; sous nos yeux, l'auteur- prestidigitateur invente un Père Noël voleur de cadeaux, un commissaire calabrais diplômé d'Oxford,



des ours et des petits chevaux, un oiseau bleu dans une forêt tropicale... et, derrière le rideau du lit magique, fait apparaître et disparaître un corps.

Comment retrouver le temps perdu ? Tout passé n'est-il pas imaginaire ? Avec humour, légèreté, et nostalgie, Brusati rêve le roman que Luca n'a pas écrit : "le radeau magique, qui nous délivre de la fuite du temps !

Coproduction  
Compagnie Persona/  
ATC Productions/  
Centre textes - Istituto  
del dramma italiano/  
Théâtre municipal  
Jean Vilar de Vitry-  
sur-Seine.  
Coréalisation  
Théâtre national  
de la Colline/

La Compagnie Persona  
est subventionnée par  
la Drac Ile de France  
et le Conseil général du  
Val de Marne.  
Aide à la création  
du Conseil général  
du Val de Marne.

Le texte de la pièce est  
publié aux éditions  
Théâtrales

Un cycle de lectures de  
jeunes dramaturges  
italiens aura lieu en  
décembre 1994 au  
Théâtre national de la  
Colline, en collaboration  
avec le Centre textes -  
Istituto del dramma  
italiano.



# BERKOFF DÉCADENCE

Petit théâtre du 9 février au 2 avril 1995

texte français

**Antoinette Monod et  
Geoffrey Dyson**

mise en scène

**Jorge Lavelli**

collaboration

à la mise en scène

**Dominique Poulange**

décor

**Pace**

costumes

**Francesco Zito**

avec

**Michel Aumont et  
Christiane Cohendy**

Création en France

Coproduction Théâtre  
national de la Colline/  
Théâtre de l'Atelier

Le texte de la pièce  
est publié aux éditions  
Actes Sud-Papiers

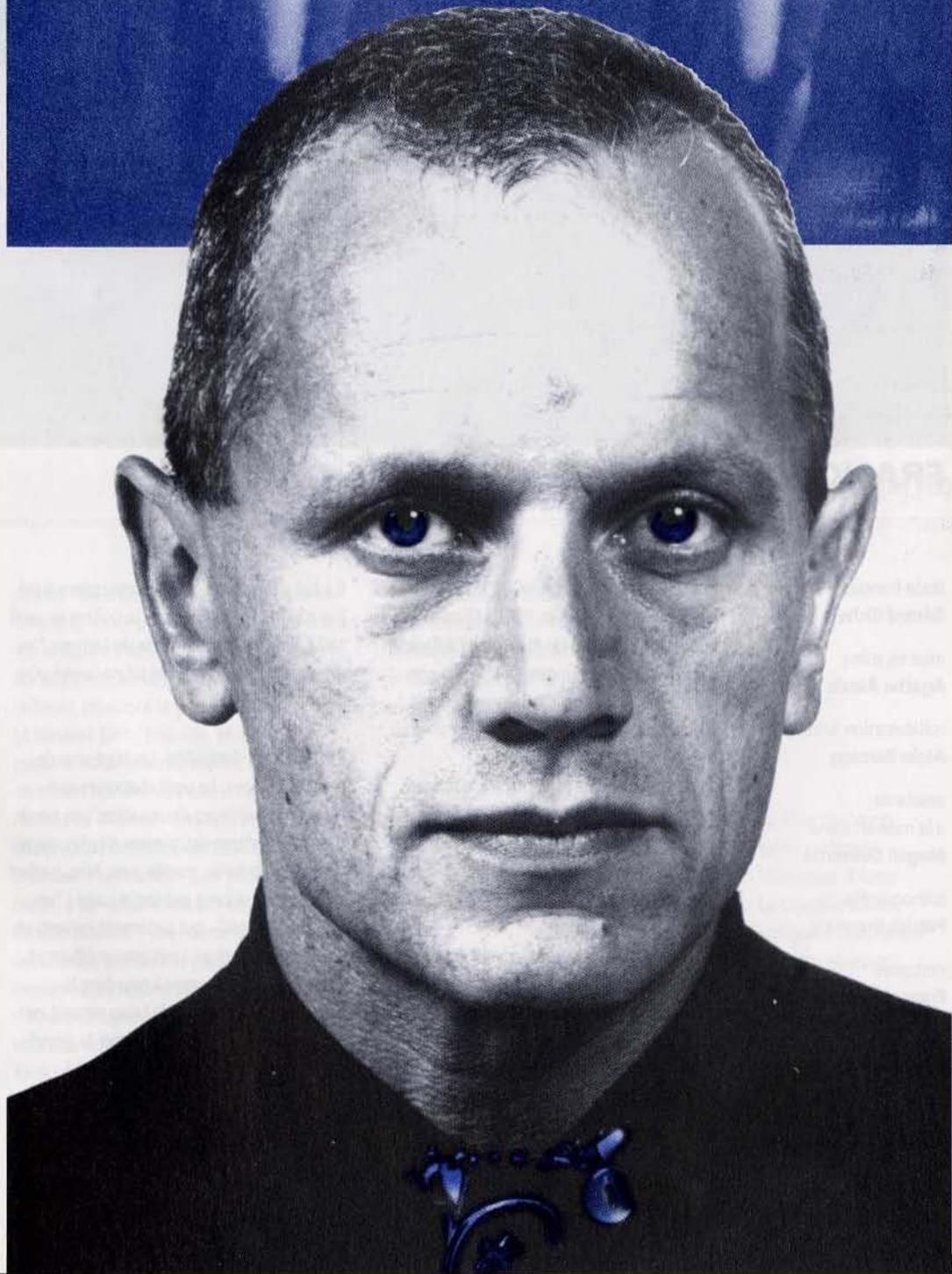
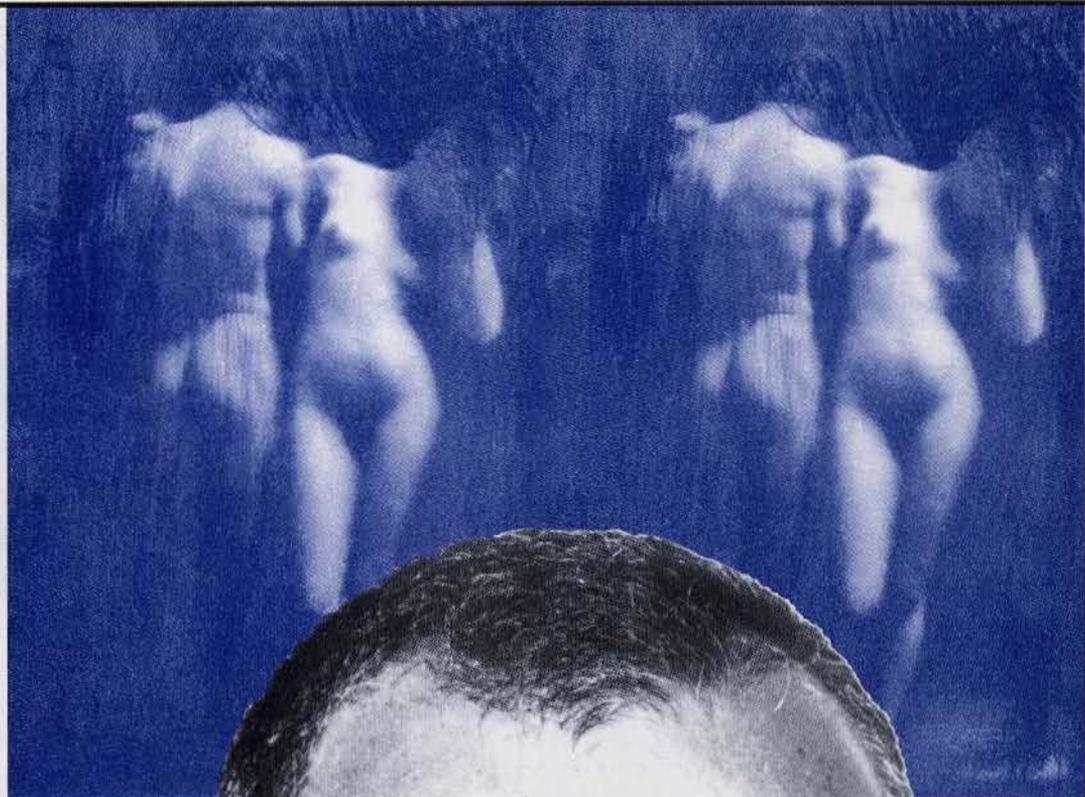
**Steven Berkoff** Steven Berkoff naît à Stepney, un quartier de l'East End londonien, mais son enfance est surtout marquée par le Bronx, où sa famille émigre en 1946. Il débute comme acteur, et se révèle dans *Zoo story* d'Albee ; il décide alors de rassembler une troupe pour créer son adaptation de *La colonie pénitentiaire* de Kafka, puis de la *Métamorphose* : c'est la naissance du London Theatre Group, qui joue d'autres adaptations de Berkoff (*Mademoiselle Julie*, *Le procès*, *Macbeth*, *Agamemnon*), avant de monter sa première pièce, *East*, au Festival d'Edimbourg 1975. Berkoff devient aussitôt le phénomène le plus discuté du théâtre anglais : ses pièces suivantes, *Décadence*, *Greek*, *Harry's Christmas*, *Lunch*, *West*, *Acapulco*, *Kvetch*, *Coulez le Belgrano*, *Massage* ont été jouées dans le monde entier ; il est également l'auteur d'un recueil de nouvelles, *Gross Intrusion*, et d'un recueil de prose et de poésie, *America*.

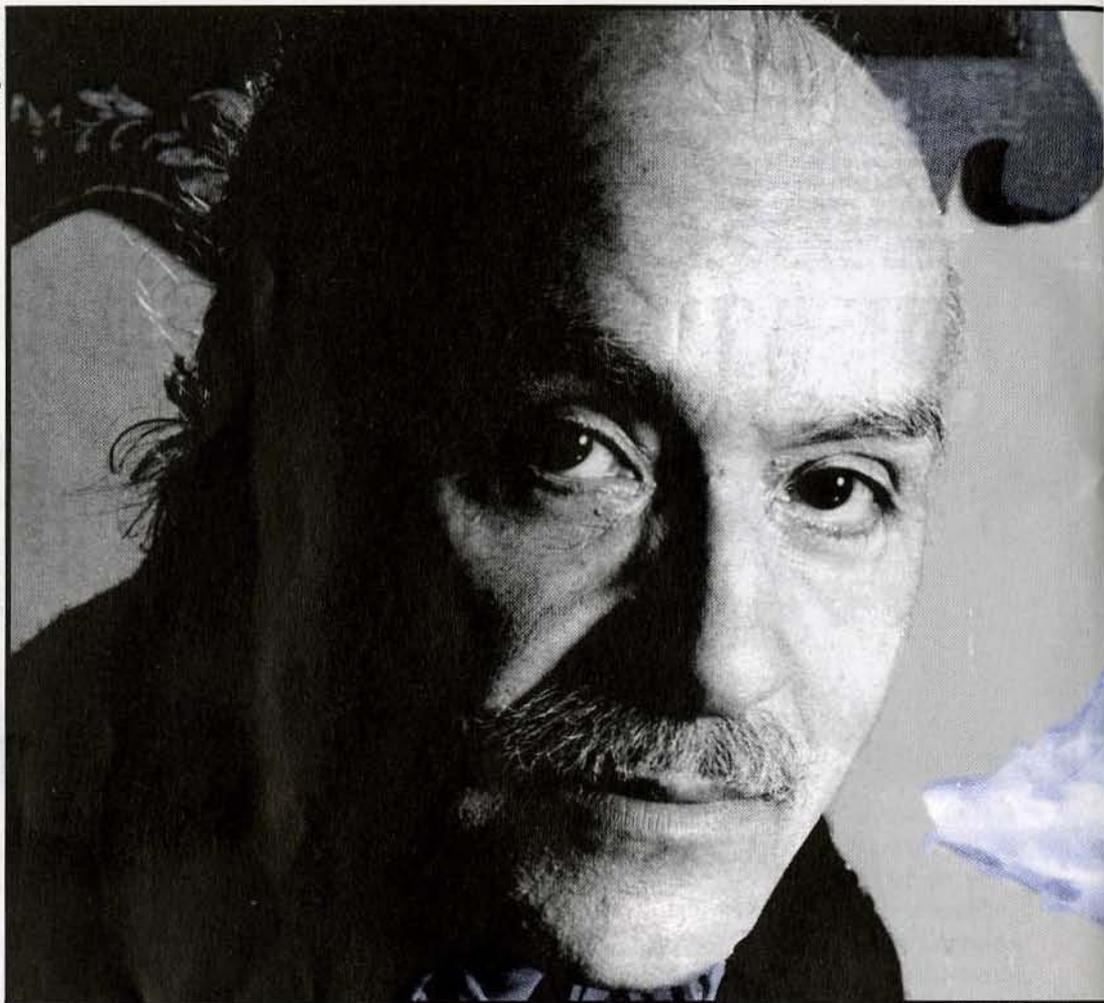
Comme metteur en scène, Berkoff a monté *Hamlet*, *Macbeth*, *Salomé* et *Coriolan*. Au cinéma, il a joué entre autres dans *Orange mécanique*, *Barry Lindon*, *Octopussy*, *Le flic de Beverly Hills*, *Le Prisonnier de Rio...*

C'est Jorge Lavelli qui a fait découvrir en France le théâtre de Berkoff, dont deux pièces ont marqué le répertoire de la Colline : *Greek (A la grecque)*, créé en mars 1990, avec Richard Fontana, Catherine Hiégel, Judith Magre et André Weber, a obtenu le Molière du meilleur spectacle subventionné, et de la meilleure comédienne dans un second rôle pour Judith Magre ; triomphalement accueillie, la pièce a été reprise en 1992 (avec Luc-Antoine Diquero dans le rôle d'Eddy), pendant que Lavelli créait dans le Petit théâtre *Kvetch*, avec Juliette Brac, Christiane Cohendy, Jean-Claude Jay, Jean-Luc Moreau et Hugues Quester : ce spectacle, qui a connu le même succès que *Greek*, a été repris au festival d'Avignon 1993.

**Décadence** Dans l'Angleterre de madame Thatcher. Steve et Helen, sa maîtresse, se préparent pour l'Opéra. Steve se croit suivi par un détective privé engagé par son épouse, Sybil : il s'agit de Les, l'amant de Sybil. Chassé-croisé de haine et d'amour : entre les deux couples s'échangent à distance les rêves de vengeance, de violence, de meurtre ; mais la rivalité amoureuse cache la haine de classe : une petite-bourgeoisie envieuse et frustrée affronte une aristocratie dépravée, saturée de luxe et de luxure, de bouffe et d'alcool jusqu'à la nausée. "Je préfère être morte, si c'est ça la belle vie" : les deux faces d'une société "décadente", usée, vieillie, minée par l'ennui et pourrie par le racisme.

Comme dans *Greek* et dans *Kvetch*, Berkoff a l'art d'installer des situations, des lieux et des moments, par la seule force d'évocation du verbe et du geste : un collège anglais, une chasse au renard, un restaurant de luxe naissent du jeu des deux acteurs, et de l'énergie d'une langue qui passe sans transition de la brutalité la plus crue au lyrisme le plus orné.





## FRANCISCO NIEVA RETABLE DES DAMNÉES

texte français

**Gérard Richet**

mise en scène

**Agathe Alexis**

collaboration artistique

**Alain Barsacq**

assistante

à la mise en scène

**Magali Delmotte**

scénographie

**Patrick Bugeïa**

costumes

**Françoise Chevalier**

lumière

**Philippe Lacombe**

recherche sonore

**Renaud Lille**

réalisation sonore

**Jean-Jacques Azulay**

**Francisco Nieva** est né en 1927 à Valdepenas ; il entre en 1942 à l'Ecole des Beaux-Arts de Madrid, et s'installe à Paris en 1952, où il se lie à Ionesco (il traduira son *Macbett* en espagnol), Adamov, Beckett, Alechinsky, Matta... La peinture l'amène au théâtre : il réalise pour le TNP la scénographie de la *Place royale*, collabore au premier film de Pasolini, *Accatone*, réalise pour Felsenstein le décor de la *Cendrillon* de Prokofiev, signe des mises en scène d'opéra (*la Vie brève* et le *Retable de maître Pierre* de Falla)...

Ses pièces de théâtre ne peuvent être montées du vivant de Franco ; il est joué pour la première fois en 1976 (*Sombra y quimera de Larra*, mise en scène de Jose Maria Morera). Suivent *Delirio del amor hostil* (1978), *El Rayo Colgado* (1980), *La Senora Tartara* (1980), *Te quiero Zorra* et *No Es Verdad*, (1988), *Nosferatu* (1993) ; il met lui-même en scène *Coronada y el Toro*, (1982), puis *El baile de los Ardientes*

(*Le bal des ardents*, 1990) : cette pièce a été lue au Théâtre national de la Colline en avril 1992, dans le cadre du cycle de lectures "les dramaturges espagnols et latino-américains de notre temps".

**Retable des damnées** Un triptyque de Francisco Nieva. *Le petit chaperon voit rouge*, "comédie en deux parties", se passe dans l'Angleterre victorienne. Gladys, vingt-cinq ans, très belle, mariée avec Alex, parfait gentleman, ne peut oublier le Loup - "un homme, un vrai", qui justement revient, et met en fuite le mari. Leur amour (d'abord dévorant !) sombre peu à peu dans la monotonie, et l'alcool : le Loup rassasié ne semble même plus vouloir avaler la grand-mère, et le Petit Chaperon se prend à regretter Alex... *La vérité offusquée*, "mélodrame rapide", nous transporte dans un château sinistre et glacé de la province française : trois aristocrates, orphelins et pauvres, Blanche, Elin et Eric, y inventent



Petit théâtre du 18 mai au 25 juin 1995

depuis l'enfance un univers fantastique et tragique, hanté par les loups. Le jour où Eric, qui se dit chef de la horde, entraîne Blanche dans la forêt, les loups entrent dans le château, dévorent la gouvernante Pippon, et blessent Elin... Enquête, révolte de paysans, internements, mort d'Eric : comment Blanche va-t-elle se venger ?

*Passion de chienne*, "esquisse dramatique", se déroule à Belleville, en 1850, dans la chambre d'un meublé. Zoé, prostituée, confie à son amie Anaïs son étrange et terrible maladie : une queue de chienne lui est poussée pendant la nuit... Mais cette monstruosité fascine Villiers, souteneur d'Anaïs, et baron : "je découvre que le véritable amour est divinement bestial". Trois tableaux, qui jouent sur le détournement et le pastiche, sur le mélange des genres et des styles (la comédie et le mélodrame, le merveilleux et le fantastique...), et racontent, chacun à sa façon, les rapports du désir et de la

transgression, de l'érotisme et de l'animalité, de la société et de la marginalité. Trois contes cruels, pervers et drôles, qui nous envoûtent parce qu'ils parlent la langue du mythe, de l'enfance : de l'inconscient.

avec

**Guy-Pierre Couleau**  
**Sylvie Debrun**  
**Christophe Huysman**  
**Nathalie Ortega**  
**Patricia Pottier**  
**Benoît Vergne**

Création en France

Coproduction  
 La Comédie de Béthune-  
 Centre Dramatique  
 national de la région  
 Nord Pas de Calais/

La Rose des Vents  
 scène nationale  
 Villeneuve d'Ascq/  
 La Coursive scène  
 nationale La Rochelle/  
 L'Espace Malraux  
 Chambéry/  
 L'Hippodrome scène  
 nationale Douai/  
 Coréalisation Théâtre  
 national de la Colline

Le texte de la pièce  
 est publié aux éditions  
 Actes Sud-Papiers

## CONCERTS

### LES AVENTURIERS DE LA COLLINE

**R**endez-vous désormais rituel pour une aventure musicale avec Radio France où sont déclinées les résonnances inattendues de notre siècle. Cette saison, sous le label des *Aventuriers*, le parcours sera riche par sa variété, les artistes qui y participent et les confrontations qu'il récèle. Un creuset de musiques où se mêleront la fureur et le charme des percussions, le raffinement de la musique traditionnelle persane, les voix transformées des instruments d'hier à la recherche d'un nouvel espace sonore, les rythmes et l'imagination du jazz et «l'oeuvre spectacle» où la parole se fait musique pour dénouer les liens d'un monde clos.

Lundi 21 novembre, 20 h

#### L' Orient lointain

Cage

Pièces pour piano préparé

Taira

Synchronie pour deux flûtes

Essyad

Le Cycle de l'eau (extraits)

Aperghis

Corps à corps, pour un joueur de zarb

Pierre-Yves Artaud, flûte

Jean-Pierre Drouet, zarb

Christine Lagniel, piano

Musique traditionnelle persane

Dariush Talâi, târ et setâr



Cage / Roger-Viollet

Lundi 16 janvier, 20 h

#### Contrastes

Xenakis

Psappha, pour percussion

Bartók

Contrastes, pour clarinette, violon et piano

Ligeti

Monument,

Selbstportrait,

Bewegung

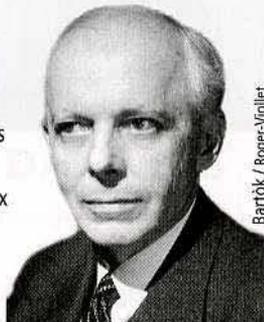
pour deux pianos

Bartók

Sonate pour deux

pianos et

percussion



Bartók / Roger-Viollet

Florent Boffard, Roger Muraro, piano

Florent Jodelet, Pascal Zavro, percussion

Lundi 13 février, 20 h

#### De jazz et d'ailleurs

Les références

Weill - Ives - Satie - Milhaud



Ives

Satie

Milhaud

Roger-Viollet

Jazz

Antoine Hervé, piano

François Moutin, contrebasse

Louis Moutin, batterie

Lundi 20 mars, 20 h

**Le maître son**

**Berio**

Omaggio à Joyce  
Sequenza III, pour voix

**Reich**

New York contrepoint, pour clarinette et bande

**Berio**

Sequenza IX, pour clarinette

**Globokar**

Presto II, pour trombone et électronique  
Cri des Alpes, pour cor des alpes

**Berio**

Sequenza V, pour trombone

**Stockhausen**

Chant des Adolescents

**Berio**

Sequenza VII, pour hautbois

Sophie Boulin, soprano  
Alain Damiens, clarinette  
Vinko Globokar, trombone



Berio / Schlee



Stockhausen / Roger-Viollet

Lundi 10 avril, 20 h

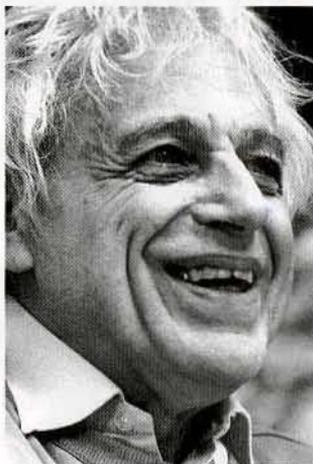
**L'oeuvre spectacle**

**Maxwell Davies**

Eight songs for a Mad King

**Ligeti**

Aventures et Nouvelles Aventures

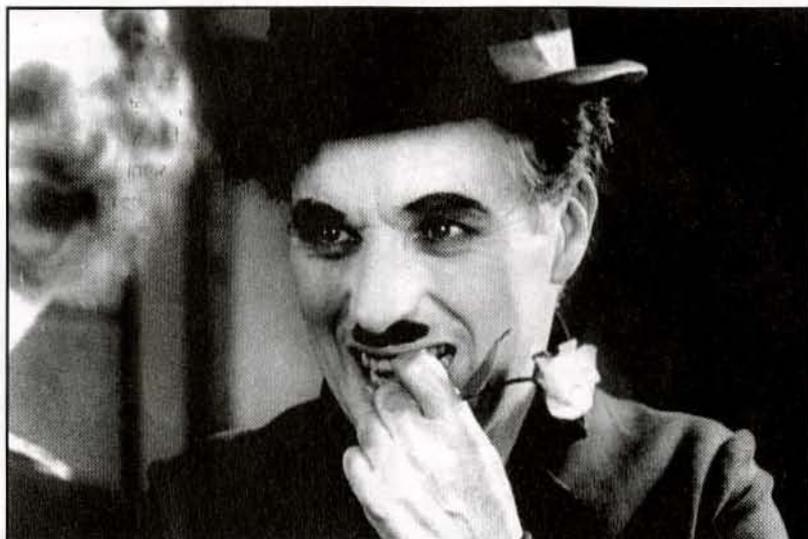


Ligeti / Vivien

Sarah Leonard, soprano  
Linda Hirst, mezzo-soprano  
Omar Ebrahim, baryton  
Ensemble Recherche  
Peter Rundel, direction

Tarifs Concerts	
Abonnement 5 concerts	400 F
Tarif individuel	100 F
Tarif abonnés Colline	90 F
Renseignements, location - 44 62 52 52	

**A** la veille de la célébration du centenaire du cinéma, CINÉMEMOIRE et le Théâtre national de la Colline proposent, sous le signe du rire, un ensemble de films muets avec accompagnement musical. Quatre programmes pour témoigner de l'invention et de l'imagination sans limites dont faisaient preuve les artistes de cet âge d'or, quand le corps, le visage et le trait se substituaient aux mots.



© Roy Export Company Establishment

### Les lumières de la ville (City lights)

réalisation et scénario : Charlie Chaplin  
USA, 1930  
musique de Charlie Chaplin  
interprétée par l'Orchestre Symphonique de  
RTL sous la direction de Carl Davis  
copyright Roy Export Company  
Establishment  
vendredi 16 décembre - 20 h  
samedi 17 décembre - 20 h  
dimanche 18 décembre - 15 h

Une grande ville, un vagabond, une jeune  
aveugle, un millionnaire excentrique :  
Chaplin à son apogée, sur le fil du rasoir  
entre burlesque et pathos, entre sourires et  
larmes, dans ce qui reste sans doute le plus  
pur témoignage de son art.

Venu du music-hall, musicien lui-même,  
Chaplin attachait la plus grande importance  
à l'accompagnement de ses films.  
*Les lumières de la ville* était sa première  
réalisation sonore. Il en composa lui-même  
la partition : «la musique devait être un  
contrepoint de grâce et de charme...

J'essayais de composer une musique  
élégante et romantique pour servir de cadre  
à mes comédies.»

Porté par une copie nouvelle tirée des plus  
beaux éléments conservés, Carl Davis nous  
invite à une redécouverte complète de ce film  
célèbre. En interprétant en direct, avec un  
orchestre de quarante musiciens, la partition  
de Chaplin, il restitue à ce chef-d'oeuvre la  
dimension d'un très grand spectacle.



## **Dessins animés américains des années 20**

accompagnement à l'orgue de cinéma :  
Jean-Philippe Le Trévou  
samedi 17 décembre - 15 h

Le cinématographe a très largement puisé dans l'héritage du XIXème siècle. Mais c'est en reprenant à son compte la caricature et l'art de l'affiche, c'est en donnant vie aux illustrations des journaux qu'il va inventer une de ses formes les plus spécifiques : le dessin animé.

Si le film d'animation existe depuis les premières années du siècle grâce à Emile Cohl et à Windsor McCay, c'est surtout aux Etats-Unis qu'il connaîtra un irrésistible développement : Mickey Mouse, Felix The Cat, Koko Clown n'ont toujours pas quitté notre mémoire. Jean-Philippe Le Trévou a choisi d'accompagner une sélection de ces plus beaux films à l'orgue de cinéma. Pour nous faire redécouvrir et aimer le son de cet instrument magique qui résonnait jadis dans les salles, quand celles-ci étaient aussi vastes que des vaisseaux.

## **En compagnie de Max Linder**

réalisation : Maud Linder - Film sonore,  
France, 1962  
musique de Gérard Calvi  
samedi 17 décembre - 18 h

De cette première école française se dégage une silhouette inoubliable, celle de Max Linder. Moitié dandy moitié canaille, chapeauté, ganté beurre frais, traînant tous les coeurs après lui, enjôleur et sensuel, Linder a véritablement inventé un art

français du cinéma comique. Sa témérité et les merveilleuses péripéties qu'il imaginait pour l'écran ont fait de lui la première vraie star internationale.

Après la guerre, sa célébrité le conduisit à Hollywood où il réalisa *Sept ans de malheur* (1920) et *L'étroit mousquetaire* (1922), une brillante parodie du roman d'Alexandre Dumas. Ce sont de larges extraits de ces deux films qui sont présentés dans *En compagnie de Max Linder*, un étonnant film de montage réalisé par sa fille Maud en 1962 et qui demeure un passionnant témoignage sur l'art de celui que Chaplin considérait comme son maître.

## **Les burlesques français : du début du siècle à la grande guerre**

musique de Denis Levaillant  
Denis Levaillant, piano  
samedi 17 décembre - 22 h  
dimanche 18 décembre - 18 h

Onésime, Rigadin, Boireau, Rosalie, Bout de Zan et les acteurs qui interprétaient ces personnages sont aujourd'hui oubliés. Ils furent pourtant les vedettes célèbres de courtes bandes comiques, produites par certaines par Pathé, Gaumont, Lux ou Eclair, ces grandes firmes de la Belle époque qui dominaient alors le marché mondial. L'absurde en est la seule logique et la loufoquerie y règne en maître ; l'ordre établi y est systématiquement bafoué, la dérision s'y fait volontiers féroce. Gageons que l'on peut en attendre autant de la musique proposée par Denis Levaillant pour accompagner ces films rares. En coproduction avec le CRAC, scène nationale de Valence

### **Tarifs CINÉMEMOIRE**

Les lumières de la ville	80 F
groupes, abonnés Colline	60 F
moins de 12 ans	30 F

Autres films tarif unique	35 F
---------------------------	------

Location au théâtre et par téléphone - 44 62 52 52

## CALENDRIER SAISON 94/95

\* Petit théâtre :  
mercredi  
représentations  
à 12h30 et 21 h

pour les abonnés  
5,4.3 spectacles,  
réservation dans  
les quatre premières  
semaines de  
représentations

### SEPTEMBRE

	Grand théâtre	Petit théâtre
J 1		
V 2		
S 3		
D 4		
L 5		
M 6		
M 7		
J 8		
V 9		Charcuterie fine
S 10		Charcuterie fine
D 11		Charcuterie fine
L 12		Relâche
M 13		Charcuterie fine
M 14		Charcuterie fine*
J 15		Charcuterie fine
V 16		Charcuterie fine
S 17		Charcuterie fine
D 18		Charcuterie fine
L 19		Relâche
M 20		Charcuterie fine
M 21		Charcuterie fine*
J 22		Charcuterie fine
V 23		Charcuterie fine
S 24		Charcuterie fine
D 25		Charcuterie fine
L 26		Relâche
M 27		Charcuterie fine
M 28		Charcuterie fine*
J 29		Charcuterie fine
V 30		Charcuterie fine

### OCTOBRE

	Grand théâtre	Petit théâtre
S 1		Charcuterie fine
D 2		Charcuterie fine
L 3		Relâche
M 4		Charcuterie fine
M 5		Charcuterie fine*
J 6	L'amour en Crimée	Charcuterie fine
V 7	L'amour en Crimée	Charcuterie fine
S 8	L'amour en Crimée	Charcuterie fine
D 9	L'amour en Crimée	Charcuterie fine
L 10	Relâche	Relâche
M 11	L'amour en Crimée	Charcuterie fine
M 12	L'amour en Crimée	Charcuterie fine*
J 13	L'amour en Crimée	Charcuterie fine
V 14	L'amour en Crimée	Charcuterie fine
S 15	L'amour en Crimée	Charcuterie fine
D 16	L'amour en Crimée	Charcuterie fine
L 17	Relâche	Relâche
M 18	L'amour en Crimée	Charcuterie fine
M 19	L'amour en Crimée	Charcuterie fine*
J 20	L'amour en Crimée	Charcuterie fine
V 21	L'amour en Crimée	Charcuterie fine
S 22	L'amour en Crimée	Charcuterie fine
D 23	L'amour en Crimée	Charcuterie fine
L 24	Relâche	
M 25	L'amour en Crimée	
M 26	L'amour en Crimée	
J 27	L'amour en Crimée	
V 28	L'amour en Crimée	
S 29	L'amour en Crimée	
D 30	L'amour en Crimée	
L 31	Relâche	

## NOVEMBRE

	Grand théâtre	Petit théâtre
M 1	L'amour en Crimée	
M 2	L'amour en Crimée	
J 3	L'amour en Crimée	
V 4	L'amour en Crimée	
S 5	L'amour en Crimée	
D 6	L'amour en Crimée	
L 7	Relâche	
M 8	L'amour en Crimée	
M 9	L'amour en Crimée	
J 10	L'amour en Crimée	
V 11	L'amour en Crimée	
S 12	L'amour en Crimée	
D 13	L'amour en Crimée	
L 14	Relâche	
M 15	L'amour en Crimée	
M 16	L'amour en Crimée	
J 17	L'amour en Crimée	
V 18	L'amour en Crimée	
S 19	L'amour en Crimée	
D 20	L'amour en Crimée	
L 21	Concert	
M 22	L'amour en Crimée	
M 23	L'amour en Crimée	
J 24	L'amour en Crimée	
V 25	L'amour en Crimée	
S 26	L'amour en Crimée	
D 27	L'amour en Crimée	
L 28	Relâche	
M 29	L'amour en Crimée	
M 30	L'amour en Crimée	

## DÉCEMBRE

	Grand théâtre	Petit théâtre
J 1	L'amour en Crimée	La femme sur le lit
V 2	L'amour en Crimée	La femme sur le lit
S 3	L'amour en Crimée	La femme sur le lit
D 4	L'amour en Crimée	La femme sur le lit
L 5		Relâche
M 6		La femme sur le lit
M 7		La femme sur le lit*
J 8		La femme sur le lit
V 9		La femme sur le lit
S 10		La femme sur le lit
D 11		La femme sur le lit
L 12		Relâche
M 13		La femme sur le lit
M 14		La femme sur le lit*
J 15		La femme sur le lit
V 16	CINÉMEMOIRE	La femme sur le lit
S 17	CINÉMEMOIRE	La femme sur le lit
D 18	CINÉMEMOIRE	La femme sur le lit
L 19		Relâche
M 20		La femme sur le lit
M 21		La femme sur le lit*
J 22		La femme sur le lit
V 23		La femme sur le lit
S 24		Relâche
D 25		Relâche
L 26		Relâche
M 27		La femme sur le lit
M 28		La femme sur le lit*
J 29		La femme sur le lit
V 30		La femme sur le lit
S 31		La femme sur le lit

## JANVIER

	Grand théâtre	Petit théâtre
D 1		Relâche
L 2		Relâche
M 3		La femme sur le lit
M 4		La femme sur le lit*
J 5		La femme sur le lit
V 6	Dostoïevski	La femme sur le lit
S 7	Dostoïevski	La femme sur le lit
D 8	Dostoïevski	La femme sur le lit
L 9	Relâche	
M 10	Dostoïevski	
M 11	Dostoïevski	
J 12	Dostoïevski	
V 13	Dostoïevski	
S 14	Dostoïevski	
D 15	Dostoïevski	
L 16	Concert	
M 17	Dostoïevski	
M 18	Dostoïevski	
J 19	Dostoïevski	
V 20	Dostoïevski	
S 21	Dostoïevski	
D 22	Dostoïevski	
L 23	Relâche	
M 24	Dostoïevski	
M 25	Dostoïevski	
J 26	Dostoïevski	
V 27	Dostoïevski	
S 28	Dostoïevski	
D 29	Dostoïevski	
L 30	Relâche	
M 31	Dostoïevski	

## FÉVRIER

	Grand théâtre	Petit théâtre
M 1	Dostoïevski	
J 2	Dostoïevski	
V 3	Dostoïevski	
S 4	Dostoïevski	
D 5	Dostoïevski	
L 6	Relâche	
M 7	Dostoïevski	
M 8	Dostoïevski	
J 9	Dostoïevski	Décadence
V 10	Dostoïevski	Décadence
S 11	Dostoïevski	Décadence
D 12	Dostoïevski	Décadence
L 13	Concert	Relâche
M 14	Dostoïevski	Décadence
M 15	Dostoïevski	Décadence*
J 16	Dostoïevski	Décadence
V 17	Dostoïevski	Décadence
S 18	Dostoïevski	Décadence
D 19	Dostoïevski	Décadence
L 20		Relâche
M 21		Décadence
M 22		Décadence*
J 23		Décadence
V 24		Décadence
S 25		Décadence
D 26		Décadence
L 27		Relâche
M 28		Décadence

M A R S		
	Grand théâtre	Petit théâtre
M 1		Décadence*
J 2		Décadence
V 3		Décadence
S 4		Décadence
D 5		Décadence
L 6		Relâche
M 7		Décadence
M 8		Décadence*
J 9	Sa maison d'été	Décadence
V 10	Sa maison d'été	Décadence
S 11	Sa maison d'été	Décadence
D 12	Sa maison d'été	Décadence
L 13	Relâche	Relâche
M 14	Sa maison d'été	Décadence
M 15	Sa maison d'été	Décadence*
J 16	Sa maison d'été	Décadence
V 17	Sa maison d'été	Décadence
S 18	Sa maison d'été	Décadence
D 19	Sa maison d'été	Décadence
L 20	Concert	Relâche
M 21	Sa maison d'été	Décadence
M 22	Sa maison d'été	Décadence*
J 23	Sa maison d'été	Décadence
V 24	Sa maison d'été	Décadence
S 25	Sa maison d'été	Décadence
D 26	Sa maison d'été	Décadence
L 27	Relâche	Relâche
M 28	Sa maison d'été	Décadence
M 29	Sa maison d'été	Décadence*
J 30	Sa maison d'été	Décadence
V 31	Sa maison d'été	Décadence

A V R I L		
	Grand théâtre	Petit théâtre
S 1	Sa maison d'été	Décadence
D 2	Sa maison d'été	Décadence
L 3	Relâche	
M 4	Sa maison d'été	
M 5	Sa maison d'été	
J 6	Sa maison d'été	
V 7	Sa maison d'été	
S 8	Sa maison d'été	
D 9	Sa maison d'été	
L 10	Concert	
M 11	Sa maison d'été	
M 12	Sa maison d'été	
J 13	Sa maison d'été	
V 14	Sa maison d'été	
S 15	Sa maison d'été	
D 16	Sa maison d'été	Décadence
L 17		
M 18		
M 19		
J 20		
V 21		
S 22		
D 23		
L 24		
M 25		
M 26	Debut Montage	
J 27		Debut Montage
V 28		
S 29		
D 30		

M A I		
	Grand théâtre	Petit théâtre
L 1		
M 2		-
M 3		
J 4	La mort d'Auguste	
V 5	La mort d'Auguste	
S 6	La mort d'Auguste	
D 7	La mort d'Auguste	
L 8	Relâche	
M 9	La mort d'Auguste	
M 10	La mort d'Auguste	
J 11	La mort d'Auguste	-
V 12	La mort d'Auguste	RC
S 13	La mort d'Auguste	
D 14	La mort d'Auguste	
L 15	Relâche	
M 16	La mort d'Auguste	
M 17	La mort d'Auguste	
J 18	La mort d'Auguste	Retable des damnées
V 19	La mort d'Auguste	Retable des damnées
S 20	La mort d'Auguste	Retable des damnées
D 21	La mort d'Auguste	Retable des damnées
L 22	Relâche	Relâche
M 23	La mort d'Auguste	Retable des damnées
M 24	La mort d'Auguste	Retable des damnées*
J 25	La mort d'Auguste	Retable des damnées
V 26	La mort d'Auguste	Retable des damnées
S 27	La mort d'Auguste	Retable des damnées
D 28	La mort d'Auguste	Retable des damnées
L 29	Relâche	Relâche
M 30	La mort d'Auguste	Retable des damnées
M 31	La mort d'Auguste	Retable des damnées*

J U I N		
	Grand théâtre	Petit théâtre
J 1	La mort d'Auguste	Retable des damnées
V 2	La mort d'Auguste	Retable des damnées
S 3	La mort d'Auguste	Retable des damnées
D 4	La mort d'Auguste	Retable des damnées
L 5	Relâche	Relâche
M 6	La mort d'Auguste	Retable des damnées
M 7	La mort d'Auguste	Retable des damnées*
J 8	La mort d'Auguste	Retable des damnées
V 9	La mort d'Auguste	Retable des damnées
S 10	La mort d'Auguste	Retable des damnées
D 11	La mort d'Auguste	Retable des damnées
L 12	Relâche	Relâche
M 13	La mort d'Auguste	Retable des damnées
M 14	La mort d'Auguste	Retable des damnées*
J 15	La mort d'Auguste	Retable des damnées
V 16	La mort d'Auguste	Retable des damnées
S 17	La mort d'Auguste	Retable des damnées
D 18	La mort d'Auguste	Retable des damnées
L 19		Relâche
M 20		Retable des damnées
M 21		Retable des damnées*
J 22		Retable des damnées
V 23		Retable des damnées
S 24		Retable des damnées
D 25		Retable des damnées
L 26		
M 27		
M 28		
V 29		
S 30		

## LES MIDIS DU THÉÂTRE

Petit théâtre mercredi 12h30

Un horaire différent  
pour déguster une pièce de théâtre

ET AVEC LE BERKOFF  
QU'EST-CE QUE VOUS  
ME CONSEILLEZ ?



Tarif unique 100 F  
au lieu de 150 F

Formule repas  
avant et après  
le spectacle,  
50 F

# BULLETIN DE LOCATION

à retourner avec le règlement au Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte Brun 75020 Paris

M, Mme, Melle \_\_\_\_\_ prénom \_\_\_\_\_  
adresse \_\_\_\_\_  
code postal \_\_\_\_\_ ville \_\_\_\_\_  
téléphone (journée) \_\_\_\_\_ téléphone (soirée) \_\_\_\_\_  
profession \_\_\_\_\_ année de naissance \_\_\_\_\_

<b>tarif individuel</b>	<b>tarif réduit demandeur d'emploi et carte Vermeil (joindre un justificatif)</b>	<b>tarif collectivité groupe d'amis à partir de 10 personnes</b>	<b>total</b>
150 F x = F	110 F x = F	100 F x = F	F

<b>Spécial moins de 26 ans</b>	<b>les 2 places joindre deux justificatifs</b>	<b>1 place joindre un justificatif</b>	<b>total</b>
	150 F x = F	110 F x = F	F

Ci-joint un chèque de \_\_\_\_\_ F à l'ordre du Théâtre national de la Colline

## Grand théâtre

**L'amour en Crimée (oct-déc 94)**

date choisie \_\_\_\_\_

date de repli\* \_\_\_\_\_

**Dostoïevski va à la plage (janv-fév 95)**

date choisie \_\_\_\_\_

date de repli\* \_\_\_\_\_

**Sa maison d'été (mars-avril 95)**

date choisie \_\_\_\_\_

date de repli\* \_\_\_\_\_

**La mort d'Auguste (mai-juin 95)**

date choisie \_\_\_\_\_

date de repli\* \_\_\_\_\_

## Petit théâtre

**Charcuterie fine (sept-oct 94)**

date choisie \_\_\_\_\_

date de repli\* \_\_\_\_\_

**La femme sur le lit (déc-janv 95)**

date choisie \_\_\_\_\_

date de repli\* \_\_\_\_\_

**Décadence (fév-avril 95)**

date choisie \_\_\_\_\_

date de repli\* \_\_\_\_\_

**Retable des damnées (mai-juin 95)**

date choisie \_\_\_\_\_

date de repli\* \_\_\_\_\_

\* Sauf avis contraire de notre part, la date choisie sera la date retenue. Jusqu'à une semaine avant la représentation, vos billets vous seront envoyés à domicile (joindre une enveloppe timbrée à votre adresse) ; au-delà, vous trouverez vos billets au contrôle du théâtre. Si vous choisissez un mercredi, précisez «M» matinée ou «S» soirée.

**L'abonnement est possible toute l'année : 44 62 52 52**

**Pour les concerts « Les aventuriers de la Colline » et CINéMEMOIRE  
réservation : 44 62 52 52**

# LA COLLINE PRATIQUE

## 44 62 52 52

Théâtre national de la Colline 15, rue Malte Brun 75020 Paris  
Métro Gambetta  
Bus : 26, 60, 61, 69, 102  
Taxi : station Gambetta  
Parking payant : BP, 3 à 7, rue des Gâtines

### Prix des places

- tarif individuel : 150 F
- moins de 26 ans : deux places 150 F ; une place 110 F
- cartes Vermeil, demandeurs d'emploi, accompagnateurs abonnés : 110 F
- collectivités, groupes à partir de dix personnes, places hors abonnement : 100 F
- mercredi 12h30 : 100 F

### Location au théâtre

- du mardi au samedi de 11h à 20h les dimanche et lundi (et périodes de relâche) de 11h à 18h
- du 11 juillet au 28 août 1994 : du mardi au samedi de 13h à 19h uniquement.

### Location par téléphone

- (1) 44 62 52 52
- du mardi au samedi de 11h à 20h
  - le lundi de 11h à 18h

### Location par correspondance

- Utilisez le bulletin de location page 32 ; joindre à votre règlement une enveloppe timbrée à votre adresse et proposer une date de repli
- télécopie, (1) 44 62 52 91
- minitel, 36 15 code THEA

### Collectivités et groupes d'amis

(à partir de 10 personnes)  
renseignements et réservations au 44 62 52 10

### Jours et horaires des représentations

- Grand théâtre  
du mardi au samedi 20h30  
dimanche 15h30
- Petit théâtre  
du mardi au samedi 21h  
dimanche 16h  
mercredi 12h30

### Handicapés sensoriels

Le Théâtre national de la Colline accueille les mal-voyants en mettant à leur disposition à certaines représentations, dans le Grand théâtre, des casques sans fil, diffusant une description du spectacle\*.

Pour les mal-entendants, ces mêmes casques amplifiant le son, sont disponibles à toutes les représentations du Grand et du Petit théâtre.

Ce service a été rendu possible grâce au soutien du Ministère de la Culture et de la Francophonie, de la Fondation Crédit Lyonnais, de la Fondation de France et de l'Association Valentin Haüy.

\* Renseignements 44 62 52 52

Rédaction : Alain Satgé, assisté de Stéphanie Cohen. Coordination : Martine Lévy, assistée de Jocelyne Augier. Iconographie : Claude Lheureux.

Secrétariat : Geneviève Guérard, Florence Thomas. Conception graphique : Pierre Levallois.

Maquette : Michel Le Louarn. Réalisation technique : CL2.

**T H E A T R E  
N A T I O N A L  
D E L A N A L  
C O L L I N E**

DIRECTION JORGE LAVELLI